ENGLISH PAGES : 11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXVII, No. 15 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***19 - 26 avril 2017***

S'IL PERSISTEÀ PLAIDER NON COUPABLE

Un verdict de réclusion exemplaire attend Guy Philippe

Par Léo Joseph

La date à laquelle doit débuter le procès du sénateur élu de la Grand'Anse avance à grand pas. Mais la fenêtre d'opportunité offerte pour qu'il change sa reconnaissance préalable de non culpabilité en culpabilité se ferme rapidement. S'il maintient sa position originale, il court le risque d'essuyer des dizaines d'années en prison, au cas où il serait trouvé coupable des crimes qui lui sont reprochés. C'est ce qui se répète dans les milieux proches des procureurs fédéraux.

Alen Ross, le nouvel avocat consittue pour la defense de Guy Philippe.

En effet, lors de sa première comparution devant le juge fédéral, au lendemain de son arrestation à Port-au-Prince, immédiatement après qu'il eut été remis aux autorités fédérales par la Police haïtienne, Guy Philippe avait plaidé « *non coupable* ». Même après avoir pris connaissance de certains détails relatifs à son cas, notamment des conversations hautement compromettantes qu'il a eues avec des individus non identifiés, il s'obstinait à s'accrocher à sa décision antérieure. Ce qui l'aurait porté à changer ses avocats de première heure pour se constituer un défenseur de renom dans la libération de trafiquants de drogue internationalement connus. Mais au fur et à mesure que la date du procès approche, il donne l'impression de vouloir se raviser. En tout cas, selon des observateurs proches des procureurs fédéraux, s'il laisse passer le 18 avril sans faire une nouvelle intervention, son procès commence le 1er mai, l'exposant à un verdict de culpabilité. Cette décision serait alors susceptible, dit-on, de lui faire écoper d'un long séjour en prison. Certains observateurs juridiques ont même laissé entendre que, vu les preuves accumulées contre le sénateur élu de la Grand'Anse, il serait même possible qu'il soit confronté à une décision d'incarcération à vie.

Face à la réalité de son cas

À observer l'attitude de Guy Philippe et de ses partisans en Haïti, ils croyaient possible de politiser l'arrestation du sénateur élu, s'étant ingénié à dénoncer les décisions dont il a été l'objet, tant au niveau national que par rapport au droit international régissant

Suite en page 9

L'AÉROPORT INTERNATIONAL TOUSSAINT LOUVERTURE ACCAPARÉ PAR LA PREMERE DAME

Jovenel Moïse : Le cap maintenu sur la corruption

Les racketteurs gardent le monopole de la livraison des passeports

La première dame Martine Moïse, s'embarque-t-elle dans le train de la corruption aussi ?

PORT-AU-PRINCE, 18 avril 2017— De Martelly à Jovenel, c'est le statut quo. Rien de moins, sinon les sempiternelles déclarations de l'actuel titulaire du Palais national sur de prétendus changements et surtout d'austérité, alors que le pays est au bord de la faillite. Apparemment insouciant des moyens de mettre en œuvre sa politique, le Jovenel Moïse multiplie ses visites dans les organismes de l'État, les entreprises agricoles ou de la sous-traitance, dans le but de les rassurer tout en promettant l'aide de l'État. Se mettant sur le terrain glissant de la défensive, Nèg Bannann nan a déclaré, lors d'un point de presse, que : « *le président ne ment pas. Un président ne peut pas mentir* ». Pour le moment, les faits prouvent le contraire.

Sénateurs et députés se servent selon les règles du jeu, sans aucun blâme

Suite en page 2

LES GROS BAILLEURS DE FONDS DU CANDIDAT TÈT KALE EN PLAINE DÉCONFITURE

Avec Jovenel Moïse au pouvoir, les bourgeois sont tenus à l'écart…

Olivier Barreau, courtier d'assurance, un des plus grands espoirs d'Haïti.

Dr Reginald Boulos, en piste pour acceder au pouvoir, mais les regles du jeu ne le favorisent guère, pour l'instant tout au moins.

Voir page 15

DANS L'AFFAIRE DE L'ARCAHAIE

Youri Latortue contredit Jovenel Moïse

L'incident survenu à l'Arcahaïe, le vendredi 7 avril, que la présidence qualifie tentative d'assassinat du chef de l'État, n'était, en fait, qu'un acte de banditisme. C'est ce qui ressort d'une entrevue du président du Sénat, le sénateur Youri Latortue, avec la presse. Venue d'un haut fonctionnaire de l'acabit de M. Larotrue, cette information vaut son pesant d'or. Car elle permet de faire la lumière sur un incident sur lequel s'est précipité le président haïtien pour mettre la Police nationale sous coupe réglée.

Suite en page 3

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 2

L'AÉROPORT INTERNATIONAL TOUSSAINT LOUVERTURE ACCAPARÉ PAR LA PREMERE DAME

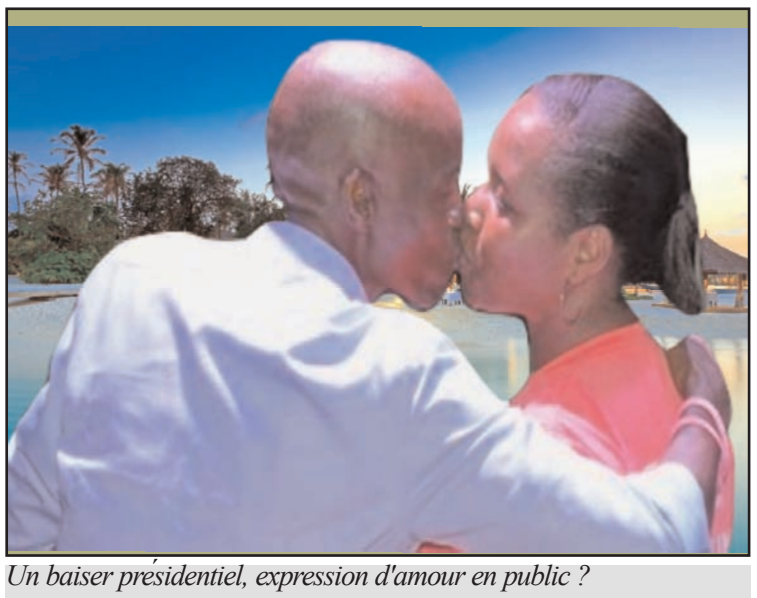
Jovenel Moïse : Le cap maintenu sur la corruption

Les racketteurs gardent le monopole de la livraison des passeports

Suite de la page 1

Au mépris du bon sens et des promesses électorales du président Jovenel Moise, c'est à coup de millions de gourdes que députés et sénateurs ont été gratifiés sous le prétexte fallacieux de clôture de la saison de rara. Indistinctement, tous ont été servis royalement et cette manœuvre, intimement liée aux pratiques de corruption qui gangrènent le pays, a été largement acceptée par les législateurs. Au fait, ce sont les présidents des deux chambres qui ont été la courroie de transmission du brassage de millions dont le ministère des Finances a donné l'aval, après l'approbation du Conseil des ministres. Aculé pour son implication dans cette gabegie, le sénateur de l'Ouest, Jean Renel Sénatus, a répliqué que ce montant allait aux bandes de rara, avant de proférer des insanités qu'on entend le plus souvent dans les bas-fonds. Sans toutefois pouvoir nommer les bandes bénéficiaires des largesses dont la plupart n'ont eu l'heur, le sénateur Sénatus a émis un chèque de plus de 100 000 gourdes à l'ordre de Radio Vision-Éclair, dont il serait l'un des associés, avons-nous appris d'autres sénateurs.

À la ville de Léogâne, qui se surnomme « *La capitale des raras* », le député Anthony Hyppolite et le sénateur Patrice Dumont sont à couteaux tirés sur la distribution du butin. Les ondes des stations de radio locales ont servi à alimenter la polémique enclenchée sur le dos des festivaliers. Mais, dans l'opinion publique, il en ressort que le député Hyppolite aurait gardé la totalité des 400 000 gourdes reçues pour renvoyer les raras au bureau du sénateur qui, avec 1 000 000 de gourdes en poche, a été assiégé par des dizaines de propriétaires de bandes qui réclamaient leur part du gâteau. Dans le département du sud, les sénateurs Jean Sildor, Jean Mary Salomon et Hervé Fourcand ont disparu du radar avec le montant, selon le maire de Port-Salut. Pour clore le débat sur la disparition des fond alloués à sénateurs et députés dans cette région, dans cette euphorie, le député du Plateau-Central, Arodon Bien-aimé, s'est élevé à la hauteur de Mme Magalie Habitant, de ses collègues Gracia Delva et consorts en s'érigeant en véritable assassin de la langue française. Cette opération de charme a toutefois valu à l'Etat le décaissement de près de soixante-dix millions (70 000 000 de gourdes, alors que le corps enseignant et d'autres instances administratives réclament leurs dus au nouveau gouvernement. Dans la société civile et d'autres secteurs névralgiques, les réactions se multiplient. Parmi les plus virulentes, il faut souligner celle du professeur Josué Merilien qui a demandé que les élus du peuple restituent à la caisse publique les sommes injustement accordées.



Un baiser présidentiel, expression d'amour en public ?

Les racketteurs aux anges : il faut débourser jusqu'à 20 000 gourdes pour obtenir un passeport

En créant deux Centres de réception et de livraison de documents d'identité (CRLDI), dont l'un à la rue Lamarre et l'autre à Tabarre, le président Jovenel Moïse a cru innover en promettant de pouvoir livrer un passeport dans les cinq jours ouvrables. Un mois plus tard, les demandeurs de passeports ne sont pas satisfaits. Des agences de voyage, spécialistes du domaine, réclament trois mois pour la livraison, vu l'inertie du système. Dans les cas d'urgence, en utilisant les services d'un racketteur, ladite livraison peut aller jusqu'à trente jours. Mais, on a remarqué qu'il s'agissait plutôt au président de créer des emplois rémunérés à ses partisans les plus farouches, d'autant qu'il avait promis d'ouvrir une quarantaine de CRLDI à travers le pays.

Pendant son quinquennat, le président Martelly avait fait les mêmes promesses, sauf que les « *bureaux autorisés par le président de la république* » vendaient seulement des Papadap et des Lapoula des réseaux de téléphonie cellulaire. L'air fonceur du président Moïse est allé jusqu'à l'inauguration de prétendus Centres de réception et de livraison de documents d'identité où les racketteurs sont rois. Lors de notre visite sur les lieux, certains prétendaient être « *l'ami du directeur* » et pouvaient, selon leurs déclarations, livrer un passeport en une semaine, moyennant la bagatelle de vingt mille gourdes (20 000 gourdes). Il ne fait aucun doute que des gens, et même certains officiels, s'enrichissent sur le dos du pauvre contribuable, au détriment de l'État qui ne perçoit qu'un maigre mille six-cent gourdes à travers le timbre récupéré à la Direction générale des impôts. Donc, les Centres de réception et de livraison de documents d'identité créés de toute pièce par Jovenel Moïse perpétuent la corruption en l'institutionnalisant avec pignon sur rue, tout en fermant l'œil sur l'ancien système qui roule avec une vitesse de croisière.

La comédie continue à travers la prétendue rationalisation des dépenses de l'État

Les coupures drastiques annoncées à grand renfort de propagande par l'administration Moïse-Lafontant relèvent d'une marchandise dédiée à la communauté internationale. Pour preuve, la vie continue grassement dans l'administration publique sans que nul n'en soit affecté. La commission créée en vue de faire l'inventaire du matériel roulant de l'État bas de l'aile dans l'incapacité d'arriver à quoique ce soit. Pire encore, l'arrêté relatif au train de vie de l'Etat, publié dans le journal officiel *Le Moniteur*, et qui limite les montants pour l'acquisition de nouveaux véhicules, est déjà renvoyé aux calendes grecques, puisque la présidence vient d'acquérir une flotte de véhicules neufs. Idem pour les allocations de gazoline.

En effet, le président Moïse, qui continuait de rouler dans son véhicule blindé personnel, a changé d'idée. À part les cinq motocyclistes qui lui ouvrent la voie, il déambule, à l'instar de son comparse, l'ex-président Martelly, dans un cortège de dix véhicules, la plupart neufs. Presque la totalité des nouveaux ministres circulent dans des véhicules fraîchement achetés aux frais de la princesse et qui valent au delà de la limite imposée par l'arrêté du 29 mars 2017, soit quarante-cinq mille dollars américains. Fous des Toyota Prado, les officiels s'amourachent de ce tout terrain valant plus de soixante-dix mille dollars américains. D'après les nouvelles circulant dans le milieu, l'acquisition de ces automobiles se fait contre franchise douanière accordée aux concessionnaires. Un avantage qui soulage le fisc de plusieurs millions de gourdes à chaque transaction. Quant à la réglementation sur l'utilisation des vehicules de l'État, il s'agit d'une autre affaire dont l'application ira jusqu'au mois d'octobre. Entre temps, il coulera beaucoup d'eau sous les ponts l'Artibonite et Momance.

Le Centre de réception et de livraison de documents d'identité créé par le président Jovenel Moïse est contrôlé par des racketteurs qui réclament jusqu'à 20 000 gourdes pour l'obtention d'un passeport. Plus de 100 000 demandes sont en souffrance (photo Mirabel).

L'aéroport international Toussaint Louverture tombe sous les griffes de la première dame

On la croyait à l'abri de la valse des millions qui avait cours dans l'ancien régime, mais il ne fallait pas compter sur la conjoncture ambiante. On lui attribue jusqu'à présent plusieurs nominations de second ordre dans l'administration publique, sans oublier le vieux dicton qui stipule « *jan chat mache, se pa konsa li kembe rat* ». Sans grand effort, la nouvelle première dame, Martine Moïse, a réussi à déjouer les manigances du puissant sénateur du sud-est, Joseph Lambert, qui lorgnait la direction du seul aéroport international digne de ce nom dans le pays. Celui-ci a été obligé de se rabattre sur l'Office national de l'aviation civile (OFATNAC) pour céder l'aéroport Toussaint Louverture à la femme du président de la République. La première mesure de sa prise en charge a été l'augmentation des coûts alloués au stationnement, passant de vingt-cinq à cinquante gourdes. La vieille pratique de garder les frais encaissés pour la location des charriots reste inchangée et les montants journaliers vont directement à la petite caisse de la Première dame, comme cela se faisait pour Mmes Sofia Saint-Rémy Martelly et Ginette Privert dont elle commence à chausser les pointures. Avant qu'elle ne tombe de pleins pieds dans le grand merdier de la corruption, Martine Moïse commence à faire des discours, et réclame des ministères, ce coup de Jarnac à « *Papa Lambert* » montre que l'actuelle première dame n'est pas venue pour jouer, comme on le dit couramment.

Si la tendance se maintient, le quinquennat de Jovenel Moïse menace de battre celui de Michel Joseph Martelly en maintenant avec succès le cap sur la corruption, hormis le fonds Petrocaribe asséchés par son prédécesseur.

Complexe de 4 studios à vendre à Taïno Beach, Grand-Goâve (Haïti)

Très beau domaine perché sur la montagne, avec 4 appartements ou studios meublés, vue sur la mer. Situé à 400 pieds de la plage paradisiaque de Taïno Beach. À vendre avec lit, réfrigérateur, four dans chaque studio, électricité à l'aide d'inverter en permanence, eau courante, eau chaude, citerne, dépendances, dépôt, garage fermé, stationnement pour au moins 4 voitures. Titres propres. Prix abordable. Appeler : 450 627 6044 (Canada), 509 3727 1045 (Haïti).

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 3

DANS L'AFFAIRE DE L'ARCAHAIE
Youri Latortue contredit Jovenel Moïse

Suite de la page 1

Selon le sénateur Latortue, la voiture du président Moïse n'a pas essuyé de jets de pierre, comme l'avait précédemment indiqué le Service de communication de la présidence.

Toutefois, ces déclarations de Youri Latortue, faites le mardi 18 avril, soit près de deux semaines après l'incident, intriguent les observateurs qui se demandent pourquoi le président du Sénat a attendu tout ce temps avant de tirer cette affaire au clair. Car, de toute évidence ce délai permet à la version officielle des faits diffusée par la présidence d'être accréditée auprès du public.

En tout cas, M. Latortue, qui voyageait, avec le président de la Chambre basse Cholzer Chancy, dans le même véhicule que le président Jovenel, fait une relation de l'incident, qui est totalement opposée à la version officielle présentée par la présidence.

Le sénateur de l'Artibonite a indiqué que le véhicule du président Moïse n'a pas été l'objet d'une attaque, car n'ayant essuyé de jets de pierres, comme il a été au préalable annoncé dans le communiqué émanant de la présidence, et diffusé le dimanche 9 avril, soit deux jours après l'incident. Le parlementaire n'a pas tardé à souligner, par contre, que des individus avaient placé un autobus en travers de la route, et qui avait effectivement mobilisé le cortège présidentiel. Il devait ajouter que les individus qui se trouvaient sur la route ne pouvaient constituer un réel danger pour le président. Il a révélé en outre que sans hésitation et dans l'immédiat, les agents de sécurité préposés à la protection du cortège officiel du président de la République se sont mis immédiatement en position pour frayer un passage au cortège, tout en s'assurant que les jeunes hommes qui se trouvaient sur les lieux ne pouvaient constituer une menace réelle pour le convoi.

Avant l'intervention du sénateur Latortue sur ce qu'on appelle l'affaire de l'Arcahaïe, le porte-parole adjoint de la Police nationale, l'inspecteur Gary Desrosiers, n'avait pas voulu confirmer ni infirmer la version officielle ayant fait état de tirs dirigés sur le véhicule du président Moïse.

Sans aucun doute, cet incident a le potentiel de mettre la crédibilité du président haïtien à rude épreuve, surtout qu'il a immédiatement déclenché une série de déplacement et de mises en disponibilité au sein de la Police nationale. Un des cas les plus célèbres est la nomination d'un jeune commissaire récemment intégré à la PNH. Jovenel Moïse a nommé un nouveau commandant à l'Unité de sécurité générale du Palais national (SGPN). Il s'agit de Dimitri Hérard, 31, qui a étudié à l'Académie militaire d'Equateur. Un protégé de Guy Philippe, actuellement en prison à Miami, attendant son jugement dont la tenue est fixée au 1er mai.

Dimitri Hérard, cadet de l'École supérieure militaire Eloy Alfavo, en Équateur, saluant le président Michel Martelly.

Dimitri Hérard, le nouveau commandat de la USGPN.

Dans les milieux autorités, à la capitale haïtienne, on affirme que M. Hérard serait impliqué dans le « *bateau sucré* » d'Acra.

Rappelons que Marc Antoine Acra, inculpé pour trafic de drogue, avait fui le pays en février 2016, pour se réfugier en République dominicaine.

On se rappelle que, M. Philippe, fraîchement élu sénateur de la Grand'Anse, a été arrêté par un contingent de la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ). Remis aux agents de la Drug Enforcement Administration (DEA), le même jour, soit le 5 janvier de cette année, il fut transféré sans délai à Miami où il est inculpé pour trafic de drogue et blanchiment d'argent.

Signalons aussi que dans une déclaration faite récemment, le président Moïse a laissé entendre qu'un président ne peut pas et ne doit pas mentir. Sans l'ombre d'un doute, il doit une explication à la nation en vue de justicier sa dénaturation des faits survenus le vendredi 7 avril, à l'Arcahaïe. Surtout son empressement à ordonner des réformes au sein de la Police nationale.

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 4

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL
Vivre une année de plus : Un privilège

Par Rosie Bourget

« *Pour saisir l'importance du jour présent, nous devons agir comme s'il était le dernier, c'est-à-dire poser maintenant les gestes les plus utiles* » (auteur inconnu).

Cela peut vous paraitre bizarre de lire pour la première fois dans *Haïti-Observateur* un texte mettant en évidence l'anniversaire de

Rosie Bourget.

naissance d'une collaboratrice. Après avoir passé des années à écrire des billets relatifs au développement personnel et à la politique, **est-ce que ça dérange** si je remercie Dieu de m'avoir accordée le privilège de vivre une année de plus ? Le monde dans lequel nous vivons, un monde où crise économique, maladies, criminalité côtoient jour après jour des milliards de gens; un monde où l'argent mène la danse, où il est impossible de vivre d'amour et de joie, il me semble intéressant d'écrire un article pour exprimer ma gratitude, pendant qu'il est encore temps, envers celui qui m'a permise de vivre au-delà de 2016, sans manquer un pied ni un œil, voire perdre la tête.

Une année de plus

Si j'étais un arbre, ce serait un rond de plus dans mon écorce. On calcule notre âge en années et pourtant, on base nos données sur d'autres facteurs : sagesse, rides, état physique, itinéraires de vie, état de santé, âge physiologique, âge social (qui détermine la façon dont on vieillit par rapport à son entourage), âge intellectuel ou affectif.

Je me souviens, comme si c'était hier, de cette époque où la vieillesse me paraissait bien loin, où j'avais l'impression que ce n'était pas la peine de m'empresser parce que j'avais tout le temps devant moi pour atteindre mon objectif, si jamais à l'époque, j'en avais. D'une certaine façon, elle me paraît un peu loin, la vieillesse. Je sais qu'il me reste encore, peut-être pas beaucoup mais un peu de temps devant moi. La seule différence, c'est que je n'ai plus le luxe de le gaspiller, mais plutôt de l'utiliser à des fins utiles.

Que me reste-t-il à faire sur ma liste de taches à effectuer que je n'ai pas encore fait ? Quels sont les buts que je n'ai pas encore atteints ? Comment profiter au maximum du peu de ce qu'il me reste de cette vie ? Étant donné qu'il n'est pas possible de rattraper le temps perdu, donc je dois faire bouchée double. La liste est longue, mais puisque j'avance en âge, je me rassure dans le fait qu'elle est maintenant courte.

Des souvenirs et du bonheur

Ma vie, je ne l'ai pas vécue pleinement. Par contre, des souvenirs, bons ou mauvais, j'en ai en masse, et même les moments qui reviennent parfois me torturer font partie de ce totem qu'est ma vie. J'ai présentement le privilège de vivre la plus belle période de mon existence. Il m'arrive de belles choses qui auraient dû m'arriver il y a bien longtemps si j'avais compris avant le vrai sens de la vie. Mes ouvrages, que j'ai publiés en 2014, en trois langues différentes (*Floraison*, *A Rose in Full Bloom*, *Istwa Kreyòl*) m'ont permis d'éteindre les feux du passé et de tourner mes phares vers l'avenir.

Ce texte est loin d'être celui d'un être qui se remet en question, même si je me pose toujours mille et une questions par jour (pourquoi, comment, quand, qui). Cependant il est clairement le parchemin d'une femme qui cherche encore à comprendre beaucoup de choses. Ce qui m'aide à avancer dans le temps, c'est de constater que, cette vie, je l'ai remplie tant bien que mal, des hauts et des bas,

Quand je regarde mon album photo, j'ai le luxe de ressentir toutes les émotions qui me font vibrer. Peine, fierté, joie de vivre, etc. Ce sont les couleurs qui embellissent mon existence. Et même si certaines couleurs sombres sont encore présentes sur ma toile, pour l'heure, ce sont celles qui rayonnent qui attirent mon attention. Je réalise aujourd'hui que c'est moi qui tiens le pinceau. C'est à moi de mettre les touches désirées pour que mon tableau résume bien qui je suis. Encore plus important, c'est avec ce même pinceau que je peux peindre ce que j'ai envie de vivre aujourd'hui en me débarrassant des personnes toxiques qui empoisonnent mon existence.

Un petit tour en arrière

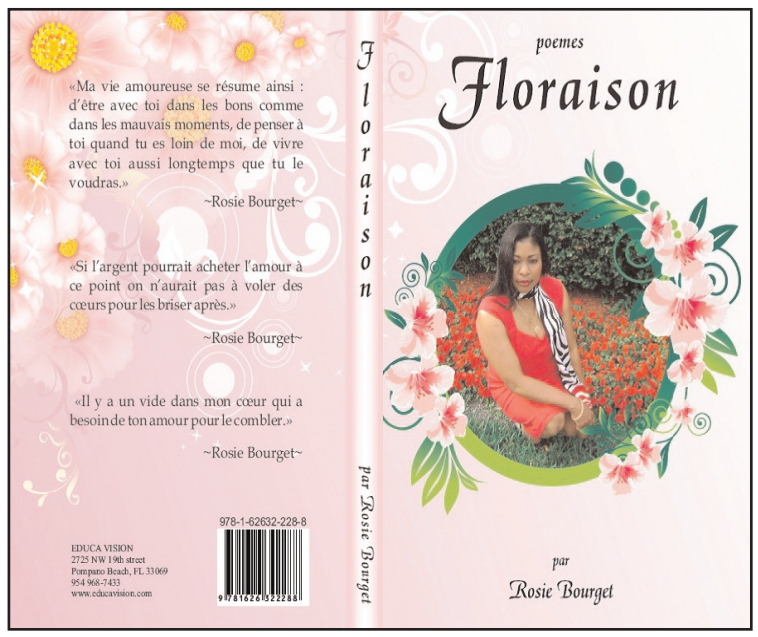
Lorsqu'on m'a expliqué, très jeune, que la vie avait une fin, mon premier réflexe était de refuser cette conclusion inévitable, parce que je ne savais pas que toute bonne chose à une fin. Après la mort de mon père, j'étais convaincue que cette vie (la fin) allait être une parmi tant d'autres. Je me disais que je n'étais pas juste un numéro de sécurité sociale qui paie de l'impôt, mais plutôt une femme qui devrait apprendre le plus possible et faire ses devoirs pour appliquer à sa propre vie, ces leçons qu'elle a apprises à l'école de la vie.

Quand j'étais jeune, je n'accordais pas d'importance à l'amour de l'amitié et du prochain. Je pensais que le fait de saluer les gens que je croisais sur ma route était tout ce qu'il fallait. Peut-être que si je me trouvais confrontée un jour à des difficultés, je réaliserais l'importance et la nécessité de l'amour du prochain dans la vie. Avant de payer tribu à la nature, je veux m'assurer que le sentiment de pardonner et d'aimer même ceux qui m'ont causé du tort, fait partie de mon quotidien.

Un autre 18 avril ! Quelle bénédiction !

C'est la raison pour laquelle j'ai décidé, en ce jour qui m'est destiné, de rendre hommage au Saint Père de me donner la vie durant toutes ces années alors que d'autres n'ont pas la chance de faire cette expérience. Considérant mon âge, c'est jeune et vieille en même temps. C'est surtout un point de repère qui m'aide à vouloir aller plus loin en appréciant ce que j'ai déjà vécu. Je ne saurais terminer mon texte sans vous rappeler que du train que cela va, vivre au-delà de 40 ans est, à mon humble avis, non seulement une bénédiction, mais aussi un privilège. Dieu soit loué.

NOTE : puisque l'article met l'auteure en relief, donc elle parle à la première personne.
r_bourget@yahoo.com



Créole Plate Inc.
Take Out & Catering
We serve
a
delightful array of dishes for
Breakfast, Lunch and Dinner
Located Next to MERRICK LAUNDROMAT
AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St.

Pension de famille au Bois-Verna, Port-au-Prince

* Découvrez Gizoue Pension de famille dans un quartier chic et sécuritaire

* Confiez votre garçon de 6 à 16 ans à une éducatrice de carrière

et une directrice d'école bien connue de la place

* Un encadrement et un service de qualité attendent votre enfant

Pour info : tel. (509) 44430879 et (509)32929727
E-mail : Gizouelamaternelle@gmail.com

PROCUREZ-VOUS LES ŒUVRES DE ROSIE BOURGET

Tout le monde adore lire la rubrique de Rosie Bourget pour faire le plein de connaissance. L'auteur vous propose ses trois derniers nés, intitulés « *Floraison* », « A Rose in Full Bloom », Istwa Kreyòl ».

Régalez-vous avec son style unique et exceptionnel. Installez-vous… et laissez-vous envahir par une sensation de bien-être et d'humour. Vous avez besoin de vous détendre ? Les textes de « Istwa Kreyòl » vous permettent de chasser vous-même vos ennuis, de manière simple et rapide.

En vente à la librairie Mapou.

Pour passer vos commandes, contactez l'auteur au numéro suivant

(954) 445-0344; via courriel rbourget18@gmail.com ou r_bourget@yahoo.com.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca
Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

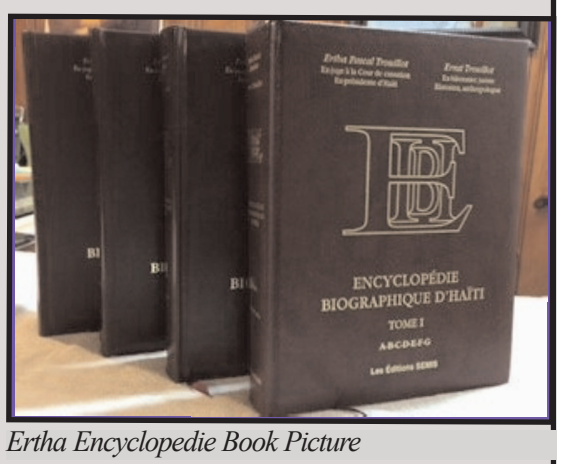
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 6

Kreyòl

VERITE SOU TANBOU :

AYITI KOMANSE DEMARE TOUT BON

Lage m pou m pale , pou m di tout sa ki nan kè m

Gran Nò : Senbòl solidarite ak devlopman nasyonal la pa fouti rete nan eta deplorab sa a

OKAP AYISYEN, AYITI – Ayiti se kinan nou tout kèlkeswa kote n ap viv sou planèt la. Tankou tout peyi sou latè, li divize pou l ka byen dirije. Nan peyi pan ou an gen depatman, awondisman, komin e menm seksyon.

Nou tout k ap viv sou tè a gen youn misyon pou n ranpli. Se met tèt ansanm pou itilize mo linyon ke zansèt nou yo te kite pou nou an, pou n sèvi avè l defason pou n ede peyi a menm jan yo te aksepte fè youn chèn solidarite malgre diferans ki te egziste pami yo. Se konsa yo te rive libere tèt yo e fè peyi a endepandan, pou lòt nasyon pa janm manke nou dega anba syèl ble a.

Yo te kite leson sa a pou nou tout te aprann li dekwa pou n devlope peyi a nan tout sans. Men kòm nou tout konnen, nou pa janm mete l an pratik depi aprè lendepandans. Èske n fè volonte zansèt nou yo? Istwa demontre ke depi n fin gen endepandans la ribanbèl ak divizyon layite kò yo nan peyi a. Anpil nan nou refize viv ansanm pou lapè vin anvayi n, chase tout rayisman ak moveste pami nou pandan ti tan n ap pase sou tè Ayiti a. Si nou te mete modòd la an pratik jan sa dwa, Ayiti ta vrèman pwopriyete nou, e sa t ap bon anpil pou nou.

Nan move ajisman, nan egoyis, nan kout ba, nan trayizon, nan kout kouto nan do e menm jalouzi, youn bann engra te mete tèt ansanm pou yo te komèt youn zak kriminèl e revòltan: yo te ansasinen fondatè endepandans la, sitwayen sa a ki te sakrifye lavi l pou l te ban nou libète. Depi lè sa a lòt nasyon yo panse otreman de nou, youn bann trèt.

Fondatè Jan Jak Desalin ansanm avèk anpil lòt konpatriyòt brave danje te òganize pou te fete viktwa libète nou an jou Premye janvye 1804 la olye de dènye jou te ranpòte batay la kont branch Lame franse a ki te tonbe fas atè devan zansèt nou yo le 18 novanm 1803 nan Nò peyi a, nan Vètyè, tou pre Okap.

Gwo konplo te mare vre. E kòm pawòl la di, konplo pi fò pase wanga. Fwa sa a se pa kolon blan yo ki te fè dappiyan sou fondatè peyi a. Se te pwòp frè n ak sè n ki gen menm san koule nan venn yo ki te jwenn mwayen kraze l nan youn anbiskad yo te tann pou li sou Pon Wouj nan pati nò lavil Pòtoprens, jou 17 oktòb 1806 la. Trayizon sa a pa t lòt bagay ke jalouzi ki te monte nan tèt mesye-dam yo ki te refize konprann ke zak malonnèt yo a pa jistifye e l avili yo pou tout lavi.

Nan batay pou pouvwa, malveyan yo te lakòz peyi a te vin divize an 3 gwo depatman : Aleksann Petyon t ap dirije nan Pòtoprens, kivedi nan Lwès; Andre Rigo t ap gouvènen nan Sid epi Anri Kristòf te responsab Nò, espesyalman Okap pou l te sa montre valè l nan oryantasyon li te pran pou l fè devlòpman. Listwa montre ke Kristòf te fè tout sa l te kapab pou mennen batay la defason pou peyi a te vanse tout bon.

Depatman Nò a konsidere kòm dezyèm depatman peyi a, menm aprè siklòn te fin devaste l nan dat 7 Me 1842. Se youn depatman ki divize an 7 awondisman ak 19 komin. Se Kap Ayisyen, osnon Okap, ki chèf-lye, sètadi kapital depatman an. Men awondisman yo: Akil-di-Nò ki konpoze de 3 komin: Akil-di-Nò, Plèn-di-Nò ak Milo.

Awondisman Bòyn gen 2 komin: Bòyn ak Pò Mago. Awondisman Grann Rivyè-di-Nò: 2 komin ki se Grann Rivyè-di-Nò ak Bawon.

Awondisman Lenbe gen 2 komin: Lenbe ak Anba Lenbe. Awondisman Plezans gen 2 komin: Plezans ak Pilat. Awondisman Sen Rafayèl gen 5 komin: Sen Rafayèl, Dondon, Rankit, Piyon ak Laviktwa.

Awondisman Kap Ayisyen genyen 3 komin: Okap, Limonad ak Katye Moren.

Pandan pasaj nou Okap, nou te rankontre 2 konpatriyòt ki te ban nou tan yo volontèman pou pilote nou e eksplike nou sa yo konnen de Depatman Nò a ki se youn richès touristik natirèl pou peyi a. Men, jiska prezan li pa janm rive rantre ase kòb pou pote youn lavi miyò pou popilasyon an.

Depatman Nò a se you fyète nasyonal

Oktav : Transfòmasyon youn zòn, osnon youn peyi, se lè lajan ki arive fèt la itilize pou bon jan envestisman ak enfrastrikti, kivedi wout, elektrisite, kanalize dlo a, eksetera era ! Nou rele Depatman an Gran Nò paske gen anpil mèvèy ladan l ki atire anpil mounn pou vin vizite. Malerezman, pawòl gran an ekri avèk ti lèt miniskil, paske nou refize mete devwa nou opwòp. Si dirijan nou yo te pran tout bagay oserye nan kesyon pwogrè a, se pa la nou t ap ye. Nou t a kapab fè konkirans avèk anpil peyi endistriyalize, menm Lèzetazini ki te pran lendepandans li sèlman 24 lane avan nou. Sa w di nan sa, Seza ?

Seza : Monchè Oktav, ou di youn bagay la a ki gen anpil enpòtans e ki definitivman fè sans paske n betize anpil nan mouvman devlòpman peyi a ki chaje avèk richès anba tè a, tout klas metal. Nou chaje lò, ajan, kwiv, petwòl e anpil lòt metal de valè ki te ka voye n monte byen wo si n te gen volonte pou n pwogrese san parès e san fè koken. Men tout lasentjounen n ap betize, ranse, olye nou byen travay pou n rive pi lwen! Se sa k pwogrè a wi. Nou betize avèk fyète nou an. Mwen kwè si nou te fè sakrifis pou n te kenbe nan sans zansèt nou yo te dikte nou an, nou t ap pami gran peyi yo paske nou gen anpil teknisyen, pwofesyonèl, ki ta kapab rete nan peyi a pou pwòp byen yo, pou byen peyi a e pou nou menm tou. Twòp divizyon vin fè nou do-za-do, olye nou kole zèpòl ak zèpòl pou n reyalize bon bagay. Nou dwe di verite a jan sa dwa, paske avèk fyète kristofyèn nou an nou pa nan bay manti. An verite, Oktav, kote m ap pale avè w la, nou gen tout mwayen pou n fè bon kichòy si nou divòse ak vye anbisyon tèt chat epi ipokrizi ki pa p mennen nou nil pa. Fòk nou mete egoyis ak jalouzi de kote pou n ka reyisi. Se lè sa n a rekòlte bon bagay.

Oktav : Se sa nèt, gason! Nou dwe di laverite menm si yo menase nou ak manchèt koulin pandye sou tèt nou. Si pou n mouri pito n mouri ak diyite, youn pawòl anpil konpatriyòt nou refize tande. Bay mounn manti se antere yo tou vivan, paske pwovèb la di : « *Bay manti se antere dlo* ». Gade youn bèl vil konsa ke nou genyen epi ki vin tounen dèyè pòt, paske nou refize aplike pawòl zansèt nou yo te kite pou nou an. Nou pito rete nan bay kout lang ak kout kouto nan do. Lafason nou aji, jan nou deside fè kesyon yo vanse, se nan dlo twoub ase nou fò, pou n pa di dlo sal. Bann gwo chabrak nan Pòtoprens yo pa janm pran pèp an konsiderasyon, se zafè pòch yo y ap regle, pou zanmi ak lafanmi. Nou gen kèk mounn valab ki ta renmen fè kesyon yo vanse nòmalman, men gwo bawon yo mete yo ankwa pou sa pa fèt. Se nan sans sa a nou mande gouvènman Moyiz-Lafontan an rete lwen bann reyaksyonnè sa yo ki vle tout pou yo, vrèman youn bann aloufa. An menm tan tou, nou mande pou moun opozisyon yo refòme, dekwa pou youn jou konsa yo ka pran pouvwa a pou yo mete ann aplikasyon tout bon bagay yo genyen nan djakout yo. Men si yo kontinye nan menm deblozay nou tout konnen an, pa gen chans pou yo reyisi. Se pral toujou enkoni, mounn nou pa t janm tande pale de yo, tankou y ap karyonnen nan Pòtoprens la, k ap pran pouvwa a, paske popilasyon an bouke ak vye aksyon tèt anba. Se nan sa yo fò !

Rout ki fè koulèv sou mon yo rele Bonèt Evèek la soti depi Palè Samsouci pou rive nan Sitadèl Laferyè.

Seza : Mwen te tande youn majistra ap site non Okap pami vil ki sal yo. Nou regrèt sa pou li lè l ap konpare Okap ak Pòtoprens nan salte. Nou p ap janm di vil Okap pa gen kote ki sal e ki merite netwaye pou Okap kenbe valè l. Men lè n ap gade pil fatra ki nan lari Pòtoprens pa gen konparezon avèk Okap. O non, gen youn grann diferans. Sa m wè Pòtoprens la se youn Imalaya fatra! Nou bezwen youn konbit nasyonal pou n konbat fatra. Dayè, Pòtoprens se kapital peyi a, youn salon ki ta dwe ret byen pwòp. Majistra yo bezwen ekipman ak lajan pou yo travay. Selon sa n aprann, pandan vizit li nan plizyè enstitisyon, Prezidan Jovnèl Moyiz dekouvri youn bann bagay ki merite korije. Fòk gen bon jan chanjman. Se pwomès l ap eseye egzekite, men se sèlman 2 mwa li gen sou pouvwa a.

Oktav : Ou pa manti non, paske l te vizite CNE ki se youn branch pou ede Travo Piblik. Prezidan an te denonse sa l wè anndan lakou CNE a. Youn bann materyèl, ekipman, ak kantite gwo kamyon kanpe poutèt yo tonbe an pàn. Si te gen bòn volonte ak sitwayen konsyan, peyi a pa t ap fè bak konsa pandan youn bann lajan fin gaspiye. Gade kijan youn gwo kamyon ki gen aparèy pou pèse jwenn min metal anba tè rete tou nèf, li pa janm itilize. Se poutèt sa, prezidan an monte youn ekip ki pral pran tout dispozisyon pou achte pyès pou repare tout kamyon yo epi pou gen bon siveyans pou ekipman Leta yo pa disparèt osnon pèdi pyès san pèsonn pa konnen anyen. Selon sa nou remake, se youn prezidan ki vin pou ede epi travay avèk pèp la pou soulaje lamizè ki mete popilasyon an nan difikilte. Nou pat vote pou Prezidan Moyiz, men si l ap fè bon bagay pou peyi a nou dwe di l jan sa ye epi bat bravo pou ankouraje l. Nou gen youn peyi k ap degringole nan men nou. Se nou tout ki pou mete men ala pat pou n fè pen an, paske fou a déjà prepare pou kwit pen. Nou bezwen bon jan kolaborasyon, san demagoji.

Seza : Nou pare e nou deside mete bagay yo nan plas yo, paske nou kwè gen youn seri konpatriyòt ki byen plase pou regle bon bagay. Se poutèt sa m ap pwofite lage sa k nan kè m pandan m ap pale de depatman an ki se reyèlman youn fyète nasyonal nan sans Anri Kristòf, jeni an, te konsevwa l la. Antouka, Oktav, m konnen w ap dakò avè m an tan ke Nòdis nèg an m! Nou pote tout depatman an sou do n e n ap defann li tèt kale.

Lage n pou n di tout sa n konnen san n pa blese pèsonn nan bay verite yo

Oktav : Nou p ap bay tèt nou manti ni kouraj non plis. Nou responsab anpil nan kesyon lamizè ki detounen nou an. Fò n rete konsekan ak tèt nou pou n pa regrèt anyen. Fò n gen kouraj denonse tout sa k pa bon nan depatman a, paske se kinan n. Plas Sakre Kè a ki tou prè legliz la tounen youn depo fatra. N ap mande pou dirijan nou yo pran apèl yo resevwa a avèk lanmou pou yo ka fè bon bagay. Lari 3 a pa fouti rete nan eta nou wè l la. Site Ti Ans, bò aewopò a, pa fouti rete konsa nan figi n. Fòk gen chanjman nan bati lotèl pou penmèt ekonomi a bouje. Majistra yo gen travay pou yo fè.

Seza : Mwen pa fouti bliye Mache Ri 9 la non plis. Li bezwen youn bon pase men pou penmèt nou fyè de vil nou an ki bezwen reprann bote dantan li. Pèsonn lòt mounn p ap vin fè l pou nou. Se men nan men k ap pote bon solisyon. Epi nou pa dwe neglije Sent Filomèn ki definitivman pa jan pou l ye. A, non! Mwen kwè nou pral pale ak gwo chabrak nan rejyon an pou yo vin osekou sektè sa a pi vit ke posib. Bondye va beni nou tout.

Oktav : Se kolon Panyòl ki te fonde vil Okap la nan lane 1670, men se blan Angle, e sitou Franse, ki te vin chanje figi l. Istwa fè konnen ke te gen 12 frè ki t ap fè djòb flibistye, atake bato chaje lò ki t ap pase pral an Ewòp. Se nan Latòti yo te ye, epi yo te vin refijye nan zòn Okap kote yo devlope l. Nou aprann tou ke lè Panyòl yo te fèk rive yo te rele Okap Gwariko.

Seza : Lè n ap fè istwa konsa, li bon pou nou bay dat tou si nou konnen yo, pou mounn k ap swiv ka byen konprann reyalite a. Selon sa n aprann, se nan lane 1691 Panyòl yo te poze lapat sou zòn nan san pwoblèm epi yo te rele l Gwariko a. Se pa ti piyay yo te fè non, vòlè byen Endyen yo. Men Panyòl yo pa t konnen ke te gen lòt mounn ki t ap siveye yo. Se konsa, apre yo te konprann yo byen tabli, an 1695, kat lane pita, Angle yo mete lapat sou yo epi yo fè youn piyay an règ, yo pran tout bagay. Vòlè k ap vòlò vòlè, jan pawòl la di a. Epi kòm pa gen pwofesè, lekòl lage.

Oktav : Mwen menm, Oktav, m ta pito prete slogan jounal Ayiti-Obsèvatè nan Nouyòk la ki di: « *Lè manke gid, pèp la gaye*. » Depi pa gen siveyans, se nòmal pou gen dezòd ak piyay. Franse yo menm vin fè youn dappiyan sou Angle nan lane 1698 epi yo tou chanje non vil la, yo rele l

Ale nan paj 12

Artistes recherchés

Now is time to organize
Get serious about the business of dancing and acting.

Pour l'expansion de notre culture aux États-Unis, nous recherchons des artistes des deux sexes. Nous avons deux maisons respectivements à Queens, New York et à Tempa, Floride. Si vous désirez devenir une étoile brillante et une vedette charmante, inscrivez-vous dès aujourd'hui pour les cours de danse folklorique, le théâtre et la chorale. Que vous soyez amateur ou professionel, il y a de la place pour vous. Pour vous divertir encore, chaque dernier Vendredi du mois, le Club Xaragwa, une extension d'Anakawona vous attend et vous réserve quel que chose de surprenant à partir de 20 heures.

Anakawona Association, Inc. / Club Xaragwa
2935 Beach Channel Drive, Far Rockaway NY 11691
Tel.: 718-327-7454 813-416-2558
Demandez pour Ti Toutou, Judith Lamardieu et Jacques Dorcé

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 7

ARTS & SPECTACLES

Suite de la page 16

possible, puisque Richie et Arly Larivière, tous deux originaires du Cap-Haitien, ne se parlent plus. «*Zanmi an fache, zanmitay la gate*». Mais on doit toujours se rappeler que, entre l'arbre et l'écorce, on n'y met pas le doigt. Ils sont aujourd'hui ennemis. Entre-temps, Gazzman Couleur et Disip profitent de la situation trouble et bizarre entre ces deux compères capois pour bénéficier de tous les avantages que peut offrir une double affiche KLass/

Disip. « *Tout sa k pa bon pou youn li bon pou yon lòt* ». Mais il faut que ces deux groupes musicaux sachent que la duplication constante d'une telle affiche va devenir fade et répugnante avant l'été 2017.

L'incitation à la violence : Un danger à conjurer

Le nouveau concept que les promoteurs utilisent aujourd'hui incite les fans des deux groupes à la violence, verbale et physique. Après la soirée « *Tripotay kle konpa* », il y a eu des altercations entre les fans des deux formations musicales. Et la même observation a été faite après la soirée Klass/Disip à Amazura. Après une analyse approfondie de la nouvelle théorie des promoteurs délivrant des ceintures de champion et des clés du konpa, la survie de ce nouveau concept est vraiment éphémère. La duplication d'un tel format de soirée fait plus de mal que de bien au konpa dirèk, qui se joue pour satisfaire seulement une clientèle haïtienne, que ce soit à New York, à New Jersey, à Connecticut, à Boston, à Miami, à Orlando, à West Palm Beach, à Atlanta, à Philadelphie, à Montréal ou bien à Ottawa.

Le concert « *La nuit du kompa* », qui a eu lieu le samedi 8 avril 2017, à Accorhotels Arena, à Bercy/Paris, devrait servir d'archétype à ces promoteurs haïtiens qui se plaignent du fait que le principal architecte de ce grand événement culturel est Martiniquais. Ils disent que c'est une honte que ce ne soit pas un Haïtien qui ait organisé une si belle soirée de concert. Encore une fois, je lui présente mes sincères félicitations. Il a aidé le konpa dirèk en l'exposant aux yeux du monde entier. Ce concert avait bénéficié d'une couverture médiatique des plus extraordinaires. «*Aide-toi, le ciel t'aidera*», nous dit le vieil adage, et la manne ne tombe plus du ciel.

Qu'avez-vous fait, messieurs les promoteurs haïtiens en Amérique et en Europe pour propulser le konpa dirèk, en dehors du cadre restreint où vous évoluez ? Vous ne faites qu'organiser des bals et maintenant vous associez la musique à la boxe ou au « *Mixed Martial Arts* ». Voilà qu'aujourd'hui vous offrez des clés et des ceintures de champion aux groupes musicaux. Aurez-vous le courage d'ouvrir la boîte de Pandore pour exposer les problèmes cruciaux de cette industrie musicale sans toiture, sans mur, ni plancher ? Si oui, mais « *A ki kle, nan ki pòt, nan ki twou* ». Ecoutez donc la voix de votre conscience et vous verrez que vous n'êtes pas du bon côté de la clôture, « *nou nan move bò a* ».

La possibilité de changement pour le bien-être collectif

Puisque le changement est le seul paramètre constant de l'équation de la vie, il serait bon que les promoteurs-distributeurs de clés et de ceintures de champion de boxe aux musiciens se ressaisissent pour que collectivement ils mènent le konpa dirèk à bon port, là où le succès international l'attend depuis six décades. Malgré les slogans des musiciens du konpa disant « *Voye konpa monte* », ils ne se soucient vraiment pas du bien-être de ce genre musical. Ils sont satisfaits de sa condition, pourvu qu'ils aient des contrats de bals chaque weekend. En dépit de l'état léthargique, douloureux et piteux dans lequel le konpa dirèk végète, ces musiciens déclarent qu'il se porte bien. « *Yo pa wè limyè a, men limyè a la devan yo*». Ils ne voient et ne défendent que leurs intérêts personnels, négligeant les besoins de la collectivité. Ils prêchent tous la morale à travers leurs chansons, mais restent indifférent à sa mise en pratique.

Dans le domaine de la boxe mondiale, les associations qui contrôlent ce sport présentent une liste de « *boxers* » qui entrent en compétition pour décrocher le titre et obtenir la ceinture de champion. Tandis que dans le circuit de la boxe HMI, que dirigent les promoteurs « Don King » de la WHMIBA (World Haitian Music Industry Boxing Association) , il n'existe que trois compétiteurs qui sont KLass, Nu Look et Disip, aux yeux des promoteurs. D'ailleurs, ce promoteur de la soirée KLass/Disip, à New York, au cours d'une interview sur Radio Difference FM, à New Jersey, le samedi 15 avril 2017, a, sans nulle réserve, déclaré que ce sont ces deux « *pugilistes* » qui sont au devant de la scène, est-ce pourquoi il les met face-à-face. Que font donc ces promoteurs des autres groupes musicaux de la scène HMI ? Sont-ils des quantités négligeables. Doktè Bijou, HMI la fou.

robertnoel22@yahoo.com

MAISON À VENDRE

Grande maison double à Santo 19, bâtie sur une propriété clôturée de 25/100, soit _ de carreau.

Évaluation formelle par un ingénieur accrédité. Située dans une zone tranquille, maison basse, spacieuse et attrayante répartie sur deux ailes attenantes, idéale pour deux familles. Comprend 5 chambres à coucher, 2 salles de bain, 2 salles à manger, 2 cuisines, 2 salons et 2 galeries.

Grande cour avec jardins, arbres fruitiers, puits, dépendances. Pour infos : 509-3430-5909 ou 509-3264-6957 ou 347-809-4502.

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi –Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection
Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

◇ MÉDECINE CHIRURGIE ◇
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

•PUBLIC CHARTER SCHOOLS, GRATIS,
•ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

APLIKE JODI A!

BROOKLYN DREAMS CHARTER SCHOOL
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8400
BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR CHARTER SCHOOL
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-5681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS CHARTER SCHOOL
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-8360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1ye AVRIL 2017

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 8

Queens Village Primary Medical Care

Doctor on the go!
We come to you

We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.

We offer the following comprehensive services:
- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

DOCTOR ON THE GO
To schedule a home visit
Call us at 347-952-4417
Or visit us at
www.doctorontheg p.com

Queens Village Primary medical Care
92-04 Springfield Blvd
Queens Village, NY
Phone: 718-465-3040 Fax:718-464-9063
Email: info@queensvillagemedicalcare.com

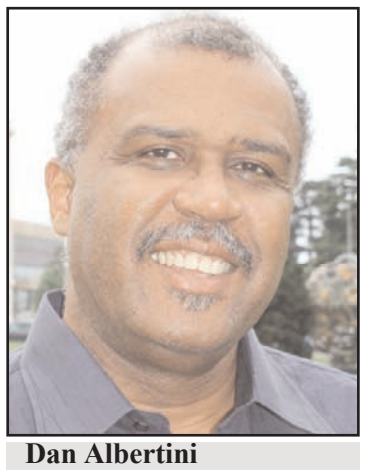
Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG
American Board of Internal Medicin
Certification in Geriatrics

SUR LA ROUTE DU CINÉMA

La scène qui dérange

Par Dan Albertini

Je reçois au hasard, mais à l'accoutumée de l'expéditeur, comme dit le langage, un «WhatsApp ». De la provoc, titre insolent, tout ce que vous voudrez, dans le genre. De Azisyen kole. Il y a procession. Evidemment, cela se passe en Haïti. Nul autre pays ne détient la clé d'interprétation ni de la création assistée. Chez le Gaulois, ou même le Chinois, l'automatisme propose des siamois. Ailleurs aussi, sauf chez le canidé, nous n'en sommes pas. Mike est l'expéditeur. Il me fait parvenir une vidéo qui propose une histoire de deux amoureux non enlacés, transportés sur un brancard, mais collés par un effet du phallus au Mont-de-Vénus. Un drap blanc les recouvrant. La populace se meut, la caméra est multiple tout format. Dire sur tout écran. Oui, le son autre notion. Je crois à une plaisanterie intrigante, rejette le fichier pour cause de virus potentiel.



Dan Albertini

Mike est artiste de l'émotion. *Guitare vocale, il a gratté pour chanter ou chanté pour accompagner, peu importe.* Mike voulait un chien pour manger tous ses copains, tous ses voisins, *tous ces coquins*. Étrange marathonien pour la chose haïtienne, épris de théâtre, sa scène a été une marche : *87 Sud-95 Sud*. Voyageur insulaire invétéré épris de côtes floridiennes, il craint le glacier Montréal-cité-de-cinéma. Haïtien-torontois chasseur d'insolite, il est atteint, c'est dans l'ère du temps. *Le cortège filmé*.

Le langage contemporain passe sans réserve la sexualité sans couverture ni esthétique. Le film érotique haïtien fait d'ailleurs dans *la porno, sans cadrage*. Sans égard pour la clientèle infantile, c'est soit l'exagération ignare, soit la perversion à Gomorrhe. *Dieu heureusement est encore dans le film La Passion du Christ, il ne se presse donc d'y revenir*. J'ai donc le temps de revenir à la charge par mon incrédulité, car la scène est osée. Je crois redécouvrir l'artiste en plein délire. « *Le théâtre haïtiens est-il en train de se réveiller ? Les Haïtiens sont des acteurs nés* ». J'ai cru l'ancien *Saint-Louisien* de Gonzague éminent critique sur la dépravation. Ma vocation ne s'est donc offerte en pâture, j'avais ainsi éliminé la vidéo. *Comprenons, sans conséquence, il est multiple sur le numérique, récupérable sans altération*. Mike me le renvoie : motion théâtre !

Nous sommes à l'avant-veille de la première avant-veille de la semaine sainte. Haïti est en préparation du Carême. Le cinéma ne serait plus une chaise vide au pays, mais Mike croit au théâtre renaissant. Je reprends la scène complète, prête attention et jauge le contexte. La scène consiste à un tournage réel, mais à ciel ouvert, où le grand public fait partie du casting. Sauf que, pas de cachet, le *passant-cinéaste* puise ainsi avec son smartphone. Emprunte carrément de ces acteurs. Avec ou sans montage, il publie sans MGM ni Fox ou Paramount Picture. Le film est relatif, dépendamment de la position du «*caméraman* », le langage et la langue sont différents, comme la version de l'histoire aussi. Je rappelle alors Mike qui explose : *théâtre, les Haïtiens sont…*

J'avoue, j'ai vu rouge deux fois. Qui est donc ce cinéaste, vidéaste haïtien, en Haïti, qui fait tant bouger, *non pour la première fois*, telle est la question qui demeure pourtant sans réponse. Pourquoi ? C'est là une vieille croyance catholique d'abstinence que le protestant dit réformé valide. Le vendredi-saint est un risque *de canidés* pour les amoureux non-abstinents. Mike l'avait compris, «de *Ayisyen kole* » : cinéma.

Merci d'y croire !
dan@danalbertini.in

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 9

S'IL PERSISTEÀ PLAIDER NON COUPABLE

Un verdict de réclusion exemplaire attend Guy Philippe

Suite de la page 1

l'extradition d'un pays à l'autre et la mise en accusation de l'intéressé. C'est donc dans le cadre de ces démarches que le Sénat de la République d'Haïti avait voté à l'unanimité une résolution exigeant des sanctions contre le ministre de la Justice en fonction à l'époque de l'arrestation de M. Philippe; contre le chef de la Police; aussi bien la demande aux Etats-Unis de libérer l'inculpé.

De son côté, le sénateur élu de la Grand'Anse, de sa cellule, sans la prison fédérale, a déclenché une stratégie, par le biais de ses partisans, anciens proches collaborateurs et amis pour faire pressions sur les officiels américains. Dans le cadre de ses démarches d'outre prison, à Miami, Guy Philippe se présentait comme un « *agent* » des services secrets américains, laissant entendre qu'il avait rendu de grands services aux Américains, ayant même été utilisé pour mener le soulèvement qui avait entraîné la démission de Jean-Bertrand Aristide suivie de son exil en Afrique du sud, après un séjour houleux à Bangui, République centre-africaine, puis quelques semaines à Kingston, Jamaïque. Mais, craignant pour sa vie, les membres du Black Caucus, alors proches du prêtre défroqué, affrétèrent un avion qui devait transporter l'ex-président et sa famille en exil temporaire à la Jamaïque en attendant l'aboutissement des démarches en cours, en vue de lui faire trouver l'asile à Kingston.

Guy Philippe et sa femme, plusieurs années avant son arrestation à Port-au-Prince, le 5 janvier 2017.

Au cours des séances subséquentes entre les procureurs fédéraux et M. Philippe et ses avocats, des communications ont été faites révélant à ces derniers que des enregistrements de conversations télécommandées ont révélé des activités que l'accusé menait, de concert avec d'autres individus non identifiés. On affirme que ces conversations établiraient la collaboration qu'aurait celui-là qui porterait sur la sécurité des Etats-Unis. Des conversations concernant des activités dans d'autres domaines seraient également concernées, mettant l'accusé devant la réalité de la gravité de son cas. D'où, semble-t-il, la décision de maximiser ses chances d'être renvoyé hors de cause en engageant le service d'Allen Ross, un avocat spécialisé dans la défense de gros trafiquants de drogue.

D'après les opinions émises par d'autres observateurs juridiques, Philippe avait, au début, fait preuve d'une certaine maladresse, voire d'enfantillage dans le dossier, en voulant ouvrir une partie de bras de fer avec les autorités fédérales. Aussi sa manière de gérer son dossier a-t-elle été considérée comme telle. Particulièrement les menaces qu'il a proférées indiquant son intention de divulguer des « *secrets* » concernant ses relations d' « *agent* » ou d'informateur au service des services de renseignements américains.

Selon ces mêmes sources, de telles menaces, de la part du sénateur élu de la Grand'Anse, qui, aux yeux des dirigeants américains, prenaient l'allure de «*chantage* », pour faire monter les enchères par rapport aux complications qu'a connues le dossier après les premières comparutions au tribunal de Guy Philippe.

On affirme, d'autre part, que les activités sur le terrain, en Haïti, des activistes liés à ce dernier n'ont pas aidé son cas, notamment la manifestation organisée en sa faveur devant l'ambassade des Etats-Unis, à Port-au-Prince. Aussi bien les dispositions prises en faveur de Philippe au Parlement haïtien (Sénat) ayant présenté l'autorité judiciaire américaine comme des « *agresseurs* » ayant donné dans des actes illégaux à l'encontre du sénateur élu.

Par contre, on a pu constater un revirement dans l'attitude des partisans et amis de Guy Philippe en Haïti. Depuis leurs démarches initiales, ils se sont tus, semblant laisser la justice américaine suivre son cours. Selon les mêmes observateurs, une telle attitude se justifie par la nécessité d'afficher un comportement qui serait assimilable à l'hostilité contre les responsables américains.

De leur côté, les procureurs fédéraux font pression sur Guy Philippe pour qu'il accepter de plaider coupable, car voulant liquider ce dossier dans un délai raisonnable afin de permettre d'avancer avec d'autres du même genre dont certaines zones d'ombre peuvent être éclaircies par des preuves qui pourraient émaner du procès de Guy Philippe.

Jusqu'à cette date, mardi 18 avril, rien n'a filtré d'une quelconque nouvelle entente avec le tribunal fédéral relative à un changement dans le dossier. En tout cas, on ignore encore si l'accusé a pensé à plaider coupable.

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 10

ÉDITORIAL

La nation doit évaluer sérieusement si Jovenel Moïse est approprié pour la tâche

Même avant de boucler les cent jours traditionnellement accordés pour évaluer le cheminement d'un nouveau chef d'État, les signes avant coureurs de la catastrophe que constitue Jovenel Moïse s'accumulent inexorablement. Une série de nominations qu'il a faites soulèvent de sérieuses inquiétudes sur son caractère, au point de s'interroger sur sa capacité de remplir la fonction de chef d'État. Plus le nouveau président avance dans sa nouvelle carrière, plus son association au milieu interlope se précise. Car entré au Palais national sous le coup d'une inculpation criminelle, les premiers actes de son administration ne font que donner raison à ses accusateurs. Aussi le proverbe « *qui se ressemble s'assemble* » trouve-t-il son application idéal dans son cas.

En effet, accusé d'être proche de gens liés au trafic illicite, tout au long de la dernière campagne électorale, M. Moïse, par les choix qu'il a faits pour son administration, semble œuvrer délibérément pour confirmer les opinions retenues à son égard. Loin de chercher à s'éloigner des circonstances qui l'ont mis en porte-à-faux par rapport à la justice, il donne l'impression de tout faire pour justifier les accusations portées contre lui. De ce fait, il se comporte en délinquant, faisant très peu de cas de la catastrophe vers laquelle in entraîne le pays.

La nomination de Dimitri Hérard, diplômé récemment d'une académie militaire en Équateur, au poste de commandant de l'Unité de sécurité générale du Palais national (USGPN) s'ajoute au chapelet de nominations dans l'administration publique de personnes de mauvaise réputation qu'il égrène depuis la ratification de son Premier ministre Jack Guy Lafontant par le Parlement. Le choix d'Hérard soulève une vague d'indignations et suscite de vives inquiétudes dans de nombreux secteurs de la vie nationale. Et pour cause. Car âgé de 31 ans et sans expérience pour assumer une telle fonction, ce très jeune commissaire de Police n'a rien dans son parcours pour justifier une telle promotion. Sinon sa proximité avec l'équipe dont le président Moïse fait partie. Puisque le nom d'Hérard est cité dans l'affaire dite « *bateau sucré* » de Marc Antoine Acra. Pour mémoire : le bateau Manzanares, battant pavillon panaméen, débarquait, au début du mois d'avril 2015, au Terminal Varreux, une cargaison de 660 tonnes de sucre commandées par Marc Antoine Acra pour le compte de la société Nabatco que possède le groupe Acra. Parmi les sacs de sucre étaient dissimulées des paquets de cocaïne, d'héroïne et de marijuana. À la suite de la perquisition faite par la Police judiciaire accompagnée d'un juge de paix, le bateau fut confisqué par les autorités. Inculpé par le juge d'instruction Berge O. Surpris, Marc Antoine Acra s'est réfugié en République dominicaine pour se soustraire à la justice.

Quand on parle de trafic de drogue, on ne peut s'empêcher de faire la liaison entre les individus qui y sont impliqués. On se rappelle d'heureuse mémoire que lors de sa «*visite privée* », en République dominicaine, au début du mois de janvier, le président élu Jovenel Moïse a eu une entrevue avec ce même Marc Antoine Acra. Dans la mesure où Acra et Hérard sont tous deux concernés dans l'affaire du « *bateau sucré* », il y aurait fort à parier que ce dernier et le président élu en auraient discuté. On ne doit pas oublier que Hérard est un protégé de Guy Philippe, le sénateur élu de la Grand'Anse actuellement incarcéré dans une prison fédérale à Miami. Inculpé pour trafic de drogue et blanchiment des avoirs par un juge fédéral, le procès de Philippe devrait débuter le 1er mai prochain. Rappelons aussi que Guy Philippe est connu pour être proche de Jovenel Moïse, ce dernier ayant été photographié avec lui en campagne dans la Grand'Anse. Le président haïtien est, à son tour, un protégé de son prédécesseur, Michel Martelly, qui l'a trié sur le volet pour être son successeur. Celui-ci a aussi des démêlés avec la justice américaine, sans doute pour « *évasion fiscale* » tout au moins. Ajouté à tout cela, Michel Martelly était l'intime ami et associé en affaires d'Evinx Daniel, un trafiquant de drogue qui se trouvait dans les lunettes de la Drug Enforcement Administration (DEA) jusqu'à sa disparition. M. Daniel disparut mystérieusement en janvier 2014 sans laisser de traces. Les rumeurs ont mis sa disparition au compte de l'ex-président Martelly. Jusqu'à sa disparition, Evinx Daniel était l'ami et associé en affaires de Jovenel Moïse avant d'introduire ce dernier à Michel Martelly. Dans ce même contexte, le sénateur américain Marco Rubio (Républicain de la Floride) a critiqué Jovenel Moïse pour avoir fait choix de Jantel Joseph comme membre de sa force de sécurité. M. Rubio a rappelé au président haïtien que c'était sous la bannière de la plateforme politique de Joseph (aucune relation avec le Joseph d'*H-O*) que Guy Philippe s'était porté candidat au Sénat.

Le nouveau président haïtien fait preuve d'une consistance rare dans ses relations avec les gens liés au monde interlope. N'a-t-il pas fait choix de Magalie Habitant, voilà seulement trois semaines, comme directrice générale du Service métropolitain de collecte des résidus solides (SMCRS) ? Consécutivement à cette nomination, Jovenel Moïse, mal pris économiquement, a sollicité d'elle une valeur de 100 millions de gourdes. Mme Habitant s'est exécutée en versant la somme d'USD 100 000.00 au président.

Tous ces faits prouvent l'affinité de Jovenel Moïse avec des personnes liées à la mafia haïtienne, tout au mois avec des individus ne constituant pas des modèles de la société. Le fait par lui d'effectuer plusieurs nominations à des postes clés de son administration dans ce secteur inquiète au plus haut point. Surtout qu'on ne peut dire s'il a fini de choisir ses collaborateurs parmi eux. En clair, le pays doit se préparer à subir les contrecoups de la politique de Jovenel Moïse, surtout eu égard au lavage de l'argent sale. Puisque les choix de ce dernier pour de hautes fonctions administratives n'affichent aucune intention du gouvernement de prendre des mesures visant à lutter contre le phénomène du blanchiment d'argent. Les hommes d'affaires haïtiens, en particulier, et la nation en général, doivent s'inquiéter de ce qui attend Haïti quand les autorités bancaires internationales doivent décider s'il y a lieu, oui ou non, d'isoler notre pays du système bancaire international. Puisque les dirigeants haïtiens n'ont rien fait pour améliorer leur côte de participation à la lutte contre ce phénomène.

Indéniablement, à date, les faits ne font que prouver que Jovenel Moïse n'a pas les qualités requises pour diriger la barque nationale en péril.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:20 AM Page 11

EDITORIAL

The nation must seriously evaluate whether Jovenel Moïse is appropriate for the task

Even before reaching the hundred days traditionally granted to evaluate the performance of a new Head of State, negative warning signs are piling up against Jovenel Moïse. A series of appointments he has made have raised serious concerns about his character, to the point of questioning his ability to fulfill the role to which he's been elected. Increasingly, the new President is showing his closeness to some characters who are nothing but shady. Having been sworn-in under the cloud of a criminal indictment for money laundering, Mr. Moïse is proving his accusers right. For the proverb does say "birds of a feather flock together."

During the last electoral campaign the businessman, nicknamed "Banana Man," was accused of being close to people linked to illicit drug trafficking. Some of the choices he's made for his administration seem to confirm the negative view held of him. Far from distancing himself from circumstances which have put him at odds with justice, he's behaving like someone who could care less about the company he keeps. As First Citizen of the nation, his actions could drag the country into a major catastrophe.

The nomination of Dimitri Hérard, a recent graduate from a Military Academy in Ecuador, as Commander of the General Security Unit of the National Palace (French acronym USGPN) is an addition to a string of nominations of people of ill repute entrusted with high positions since the President's Prime Minister Jack Guy Lafontant was ratified by Parliament. The choice of Hérard has caused indignation and great concern in many quarters. And for good reason! Aged 31, with no experience to assume such a function, the young Police Commissioner has little in his career to justify such a high promotion. Except that he's close to a team to which President Moïse seems also to belong. The name of Dimitri Hérard was cited in the "Sugared Acra Boat," affair, a Panamanian flagged vessel which made news when drugs were found in its sugar shipment. In April 2015, the Manzanares arrived at the Varreux Terminal in Port-au-Prince from Colombia with some 660 tons of sugar ordered by Marc Antoine Acra of Nabatco, his family business. But packages of cocaine, heroin and marijuana were found concealed among the bags of sugar and other compartments of the vessel. Thus the "Sugared Acra Boat!"

Following a search by the Haitian Judicial Police, accompanied by a judge, the ship was confiscated by the authorities. Indicted by investigatingJudge Berge O. Surpris, Marc Antoine Acra fled to the Dominican Republic. President-elect Jovenel Moïse raised some eyebrows when, in early January before being sworn in, he went to the Dominican Republic on a "private visit." And who was he huddling with but Marc Antoine Acra, a fugitive from justice in Haiti! Insofar as Hérard is implicated in the "Sugared Boat" affair, it would be fair to say that the President-elect must have broached the case, including the name of Hérard, with Acra. Of note, it's known that Hérard is a protégé of Guy Philippe, the elected Senator of the Grand'-Anse currently incarcerated in a federal prison in Miami. Indicted for alleged drug trafficking and money laundering, Philippe's trial is scheduled to begin next May 1st. It should also be pointed out that Guy Philippe is close to Jovenel Moïse, with whom he was photographed campaigning in the Grand'Anse last year. On the other hand, the Haitian president is a protégé of his predecessor, Michel Joseph Martelly, who picked him out to be his successor. For his part, Martelly is said to be in trouble with U.S justice, probably for "tax evasion" at the very least. It's important also to note that Martelly was an intimate friend and business partner of Evinx Daniel, a well-known drug dealer in South Haiti who was under the radar of the Drug Enforcement Administration (DEA) until his disappearance. Mr. Daniel disappeared mysteriously in January 2014, leaving no traces. Persistent rumors claim that former President Martelly is responsible for his demise. Until his disappearance, Evinx Daniel was the friend and business partner of Jovenel Moïse before introducing the latter to Michel Martelly.

In the context of shady nominations, it's worth mentioning that U.S Senator Marco Rubio (R. Florida) criticized President Moïse for choosing Jantel Joseph as a member of his security force. Senator Rubio reminded the Haitian president that it was Mr. Joseph (no relation to the Haiti-Observateur Joseph) who provided Guy Philippe the legal hat of his political organization for his candidacy to the Senate.

President Jovenel Moïse has shown a rare consistency in his relation with people related to the underworld. In that context three weeks ago he chose Magalie Habitant General Director of the Metropolitan Solid Waste Collection Service (French acronym SMCRS.) Following her appointment, Jovenel Moïse, in a bind economically, solicited from her 100 million gourdes *(70 gourdes to a dollar)*. Whereupon, Ms. Habitant complied by advancing him $100,000.00 in US currency.

The facts above prove Jovenel Moïse's affinity with people related to the Haitian underworld, at least to those who couldn't be positive models in our society. That he has appointed several of them in positions of responsibility in his administration is cause for worry. We can't even say that he has completed the choosing of his collaborators among this category of people. In that case, the country must brace itself to suffer the consequences of Jovenel Moïse's policy, especially with regard to the laundering of dirty money. Nothing indicates that he will lead the government in taking appropriate measures to combat the phenomenon of money laundering. Haitian businessmen are in for a rude awakening when the dossier of Haiti comes for review by international banking authorities. Warnings already have been issued to banks in other Caribbean nations to be vigilant about doing business with Haiti, which could find itself isolated from international banking operations.

Isn't it fair to say that, to date, the facts prove that Jovenel Moïse doesn't have the qualities required to lead the nation?

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:21 AM Page 12

Kreyòl

soti nan paj 6

Kap Franse. Epi lè Anri Kristòf vin ap gouvènen, li te ba l non Kap Anri. Non an vin chanje aprè lanmò Kristòf epi l tou rete Kap Ayisyen jouk kounnye a.

Seza : Vil Kap Ayisyen pa gen chans, paske lè esklav yo t ap revòlte an 1793 yo te piye l epi met dife ladan l. Nan lane 1802, Kristòf te boule l tou pou anpeche Jeneral Leklè rantre ak twoup franse yo. Non sèlman sa, men te gen youn gwo tranbleman d tè ki te pase nan dat 7 me 1842 ravaje l nèt ale. Kòm si sa pat ase, nan dat 9 novanm 1865, bato d gè angle ke yo te rele Galatea te bonbade Okap. Jan nou wè l la, vil Okap pase youn bann tray. Twoup Davilma Teodò te piye l ra pye tè. Epi nou pa ka bliye youn dife ki te pran nan kolèj Nòtredam nan dat 12 avril 1945 avèk youn inondasyon ki te dire 2 jou le 8 ak 9 novanm 2012.

Oktav : Enben, fòk ou pa bliye non plis ke nan lane 2016, tou lòt jou, gen gouvènman pwovizwa Privè a ki te dekese 160 milyon goud pou te reponn a dezas natirèl sa yo. M pa kwè youn ka osnon mwatye lajan sa a janm te itilize pou travay yo. Pifò pase pami lafoul. Se younn nan gouvènman peyi a ki tete manmèl la nètale.

Nou pa fouti kite Gran Nò pèdi bote natirèl li

Seza : Okap te bati pou l atire touris. Kòm nou konnen, tout gwo evénman yo te pase nan Nò. Seremoni Bwa Kayiman an ki te òganize nan nwit 14 dawou 1791 nan Mòn wouj se youn andwa pou tout moun ta vizite e ki bezwen atansyon tou. Vètyè, kote gouvènman Pòl Maglwa te bati youn moniman, te dwe youn kote pou touris vizite. Se youn souvni nou pa ka janm bliye, paske se la nou te bat blan franse, se fyète nasyonal nou. N ap kontinye wi. Ann pran Palè San Sousi, Sa se youn moninan espesyal e ekstraòdinè, Palè Wa Kristòf. Nou te dwe antreteni tout kote sa yo tout tan. Men nou rete ap pèdi tan nou pou granmesi. Fòk nou pa bliye pwovèb franse a ki di : *« Le temps perdu ne se ratrappe jamais. »* Se sa l ye menm si n rete ap betize olye nou regle bagay ki enpòtan e ki kapab ede nou anpil.

Oktav : Pou nou menm Nòdis, nou pa fouti bliye tout kote enpòtan sa yo. Baryè Boutèy te dwe bay bon jan aspè pou idantifye vil la, paske se pòt rantre lavil la lè w soti nan kote sid lavil la. Nan tan modèn kote lasyans ap travay pou pwogrè tout nasyon, nou menm Ayisyen n ap kontinye ap trennen epi penpennen. Plaj Kòmye a bezwen amenajman pou n sa wè boul kristal la. Mezanmi, an nou fè konbit la tounen youn reyalite pou n arive viv nan lajwa, san kè sote.

Seza : Toutafè nòmal, Oktav! Nou se sitwayen tankou tout lòt nasyon. Lè a rive pou n pran responsablite n pou chanje figi peyi a nan chak depatman. Si ak zong yo sèlman zansèt nou yo te fè jefò pou te fè peyi a endepandan, se pa nou menm ki viv pwogrè lasyans ki pa ka bay dèyè n 2 tap pou n fè peyi a bèl e mete l sou ray devlòpman. Nou gen anpil bèl bagay nan peyi sa a, sitou nan Nò a, ki chaje ak richès natirèl.

Oktav : Mwen pa bezwen pale de Labadi ki youn bèl plas kote se touris etranje ki pi jwi l. Men yo ta fèt pou soti deyò al wè mèvèy Wa Kristòf te kite pou nou, e ke nou kontinye ap betize avèk tout richès sa yo. Li lè li tan pou n envesti nan pwòp tèt nou, sètadi nan sa nou genyen.

Seza : Nou gen youn peyi rich nan men nou pase tout peyi nan karayib la e n refize pran konsyans reyalite a. Tout mounn konstate ke si nou te kolabore se mèvèy nou t ap fè sou latè. Istwa nou reflete kouraj, detèminasyon ak aksyon zansèt nou yo ki te konprann nesesite pou kite youn trezò pou nou ke nou pa konnen kouman pou n itilize l. Fòk nou tout Ayisyen pa bliye ke 18 novanm se youn dat nou pa ka bliye. Se dat zansèt nou yo te kase chenn esklavaj ki te nan pye yo a pou yo te ka vin lib tout bon, e viv san laperèz e san gwo emosyon !

Oktav : Wa Anri Kristòf te kite pou nou youn moniman ki te ka penmèt nou rantre gwo kòb. Men nou refize fè bon jan pwomosyon pou nou vann pwodwi nou yo. Youn bèl Sitadèl Laferyè, ki antoure ak 365 kanno pou frape tout kolon sanginè ki te konprann yo te ka retounen vin pran piyay. Se anviwon 20 mil Ayisyen ki te patisipe nan batisman mèvèy sa a pou anpeche lennmi te atake Nò peyi a. Mwen kwè ke plis ke 2 mil travayè volontè te peri nan kokenn chenn travay sa a, nan youn epòk kote pa t ko gen gwo aparèy pou reponn a klas travay konsa. Se mounn, kretyen vivan de bra pandye, ki te reyalize tou sa ak fòs ponyèt yo. Bravo pou zansèt nou yo ki te konn fè bon bagay! Nou dwe inove, tankou nouvo prezidan an ki toujou ap repete mo sa a.

Seza : Sitadèl la te bati nan fen lane 1818 sou youn tèt mòn 9 mil mèt, e pòt li te louvri nan lane 1820. Nou kab wè se nan lane 1982, apre 162 lane, ke òganizasyon UNESCO a te rekonnèt Sitadèl Laferyè kòm patrimwàn mondyal. Tankou Prezidan Jovnèl Moyiz di nou gen mwayen pou mete lajan nan pòch nou e manje nan asyèt nou si n poze e konnen sa nou vle, paske nou gen tout bagay yo nan men nou. Ann wè kisa n ka fè pou n devlope peyi nou an. Prezidan an pale de ayewofil pou konekte Labadi ak Sitadèl la. Se pral youn bèl reyalizasyon lè sa fèt, sa pral atire touris an kantite e avèk bon itilizasyon kòb k ap rantre sa pral ede tout peyi a, pa sèlman le Nò! Travay ak devlòpman se 2 bagay nou bezwen kounnye a pou n fè zafè n san nou pa bezwen anmèkde pèsonn nan lonje kwi bay etranje.

Oktav : Ou pale dò, zanmi! Se bon jan enfòmasyon k ap tonbe la a, bagay tout moun te dwe konnen. Nou sipoze ke ekip gouvènman an konnen kèk bagay tou. Men se pa tout bagay yo sonje. Konsa y ap aprann nan men nou. Pa egzanp, gen youn atik sou Labadi an franse ki te parèt nan menm jounal Ayiti- Obsèvatè a nan lane 2015. Ekriven an te fache lè l te wè kantite lajan n ap pèdi. Li te mande gouvènman an pou l renegosye avèk konpayi ki anchay Labadi a pou penmèt mounn yo al vizite lavil Okap, paske pa gen debouche pou peyi a nan jan kontra a te siyen e planifye okòmansman. Bagay yo grav ! Nou pa gen mounn k ap panse pou peyi. Se pòch yo ak enterè pèsonèl yo ase yo konnen.

Seza : Mwen dakò avè w ou san pou san. M espere y a pran moso nan tou sa k ap di la a. Pèsonn pa peye n pou sa n ap di yo. N ap annik fè travay sitwayen nou pou n ede frè n ak sè n ki kite n rapòte san yo pa entèwonp nou. Se konsa mounn aprann younn nan men lòt. Menm lè yo gen kesyon yo rete tann jouk nou fini. Sa se prensip mounn ki gen lizaj.

Oktav : Mounn Okap t ap fache ak nou si n te bliye Karenaj, ki bezwen youn bon netwayaj tou. Fòk Karenaj patisipe nan mouvan mete men pou penmèt tout depatman yo ak awondisman e menm komin yo reprann figi yo pou n sa viv san kè sote e san touman. Fòk tout antrepriz yo retounen. Mwen tande Fayton te konn bay anpil pit. Si avèk lòt dekouvèt ki vin fèt, konmès pit la pa rantab, nou gen dwa itilize tèren yo pou plante kann pou n sa fè pwòp sik nou, san nou pa bezwen enpòte soti aletranje pou gwo pri. Anyen pa difisil si nou vle reyalize l. Nou pa gen dwa bliye izin Wèch la ki te bon anpil pou nou. Nou ka itilize fatra pou fimye ak pou lòt bagay tou. Mwen ta swete pou tout ansyen konpayi yo retounen e pou lòt tou nèf vin anvayi peyi a. Nou mande pou Boulva Karenaj reprann eskanp figi l paske depi touris yo desann batiman an se premye kote ki pou salye yo anvan yo sikile nan vil la.

Pa t manke boulèt pou pièys kanon nan Sitadèl la ki te la pou défann tout zon nan.

Seza : Netwayaj la nesesè paske youn kote sal pa bon pou okenn vizitè. Annou tout fè jefò pou imaj sa a pa parèt nan televizyon pou n pa pèdi okazyon chanjman sa a ki demare nan karavàn nan. Zotobre ak otorite yo fè jefò ki merite fèt pou Okap toujou rete youn mèvèy e pou gran Nò a kapab gade souvni l nan jan li pral vin osi bèl ke lontan. Majistra, delege, senatè, depite, azèk, kazèk, atizan, komèsan ak popilasyon an, ann pran men nou pou fyète kristòfyèn nan pa disparèt. Si nou rate okazyon sa a pou n fè redresman kilfo, nou chire. Pandan nou jwenn youn prezidan ki soti nan zantray nou e ki sanble ak nou, se pou n pwofite okazyon an avèk tout fòs li genyen an pou vizite tout depatman, awondisman, komin ak seksyon riral yo. Se Bondye ki voye l ban nou.

Men kijan òganizasyon nan Nò fòme e fonksyone

Oktav : Mwen gen mounn ki gen kaye ak plim, ti kasèt yo tou pare pou dokimante tout bagay, gratis ti cheri. Menm si nou pa jwenn rekonpans nan men yo, Bondye ap fè n viv kanmenm. Atansyon zanmi nou yo! Sa m di la a se pa mande m ap mande an daki non. Nou pa bezwen youn penich nan men nou, paske n aprann sou ban lekòl san peye peyi a 5 kòb, donk nou fèt pou enfòme lòt yo tou, gratis ti cheri. Nou tou 2 ki la a gen ti mwayen pou n viv, gras a Dye.

Seza : An nou kontinye. Nan tout Depatman, gen sa nou rele òganizasyon pou n pa di gouvènman an ki fòme Konsèy depamantal, Meri ou Lakomin. San bliye Kazèk ak Azèk. Jodi a mwen konnen gen Kapwa ki pa santi yo twò byen kote yo ye a, tèl ke : *« Fimen Antenò Jozèf ki te avèk nou nan lane 1850 e ki kite nou an 1911; Salnav Silven ki te fèt an 1826 e ki mouri an 1870; Ipolit Flòvil ki antre an 1828 e soti an 1896; Pyè Lwi Nemou ki vini an 1900 e ki ale an 1966; Aleksi Pyè Nò ki te vizite n an 1820 e retounen kote l te soti a an 1910; Monseyè Anjenò ki te rele Klodiyis Jan Jak ki te fèt an 1916 e pase pou Loryan etènèl an 1990; Andre Demetriyis ki te fèt nan lane 1866 e ki mouri nan lane 1915. . .»*

Oktav : O-o, Seza, apa w ap fè m siy. Sa vle di pou m kontinye. Mwen wè ke antan ke frè marasa m, ou ta renmen wè peyi nou an demare vre! Mwen menm tou, m kwè tout mounn sa yo ou site la a t ap tèlman fache, yo t ap fè move san an piblik. Enben fòk nou pale de Demesva Delòm ki te kale nan lane 1831 e ki retounen anndan koki li nan lane 1901; Tankrèd Ogis, ki te louvri je l nan lane 1856 pou rive nan lane 1913; Etyèn Jera ki te parèt nan lane 1936 pou l te disparèt an 2008; Antwàn Dipre ki te vin nan pami nou nan lane 1782 pou l te retire kò l an 1816; Jisten Eli ki te sot nan vant manman l an 1883 e l te kite sa an 1931; Toto Biseent, ki se Mari Klotid, ki te fèt an 1934 e l mouri an 1994; Pè Ilrik Divivye ki te vizite n an 1867 e retounen kote l t ap viv la an 1932; Osval Diran ki te kale je l an 1840 pou l fèmen l an 1906 . . . Gen anpil lòt nou ta dwe nonmen non yo tou, men nou pa gen twòp tan a dispozisyon nou, epi nou ka pran pàn papye tou.

Seza : Zanmi, fòk mwen fè nou konnen ke Okap gen youn kokenn enpòtans paske se nan lakou Breda ke jeni ras la, Tousen Louvèti, te fèt nan lane 1743; Makandal, li menm, mouri 20 janvye 1758 men nou pa konn kilè l te fèt ; kant a pou Vensan Oje ak Jan Batis Chavàn, ki t ap reklame dwa yo, yo te jwenn ekzekisyon yo nan lavil Okap le 25 fevriye 1791 e nou pa konn dat yo te fèt non plis; se toujou nan menm vil sa a ke Komisè Sontonaks te pwoklame liberasyon jeneral pou tout esklav yo nan mwa dawou 1793. Nou pa fouti gade bagay sa yo an rezèv san nou pa di nou ke se la menm ke Prezidan Anri Kristòf te resevwa sakreman kòm Wa Anri Premye nan lane 1811. Se nan mwa Fevriye 2013 ke gouvènman Mateli-Lamòt la te òganize premye Kanaval nasyonal la nan Okap. E depi 2014 jouk kounnye a se Monseyè Maks Lewa Mezidò k ap dirije Achidyosèz Okap la.

Lage m pou m di tout verite pou dirijan nou yo kapab sèvi pèp la

Oktav : Se pa pou granmesi pèp la pa te soti le 25 oktòb 2015 menm lè l te pran youn kout panzou. Men li resoti 20 novanm 2016 pou l demontre yo ke se pa anyen sa. Avèk detèminasyon li vin rebay menm rezilta vòt li a. Avèk akonpayman Bondye, gras la te desann pou te penmèt Konsèy Elektoral Pwovizwa a pibliye rezilta yo san dilatwa jan sa konn fèt. Malgre tout jimnastik, nou konnen rezilta a ki te reyèlman youn dekabès. Se te kòm youn djakapòt pou Kandida Jovnèl Moyiz, *« Nèg Bannann nan »* ki te monte prezidan. Sa fè m sonje Lewouj, ki te kandida pou depite anfas gwo barak kandida Jan-Kod Divalye a, ki te monte depite kanmenm, gras a dilijans popilasyon nan Nò ki pa t nan rans. Lè nou menm, pèp nan Nò, di w nou dèyè youn kandida pa gen mounn sou latè ki kapab dewoute nou. Se detèminasyon nou genyen pou n vote moun nou vle e nou toujou pwouve l.

Seza : N ap voye youn mesaj klè, ak tout presizyon, bay tout reprezantan nou yo pou yo debouye yo tankou Mèt Jan-Jak pou odit fèt, sètadi rapò anfòm, nan tout enstitisyon Leta yo pou n konnen ki jan tout lajan sa yo te depanse pandan youn sèl lane ribanbèl administrasyon Privè ak Jan Chal la. Nou bezwen odit la tankou tè sèk k ap tann lapli. Nan Imigrasyon menm, seksyon paspò a se te youn vach bèf ki t ap bay lèt san rete. Se pa sak ansyen minis an tèt direksyon sa a te konn fe ranmase lajan chak apre midi, paske lajan sa yo pat fiskalize, kivedi pat deklare pou bidjè. Odit la nesesè pou n konprann pou ki rezon te vin gen youn mache nwa nan kesyon paspò a. Avèk anpil devouman, Prezidan Moyiz pwouve li ka fè kesyon yo mache. An 2 tan 3 mouvman, men l rezoud pwoblèm paspò, kat didantite, ekstrè achiv, enpolokatif, lisans, ekstrè dachiv e latriye. Nan Laplèn di Nò, li louvri youn ofis pou sèvi kliyan yo ki definitivman pa bezwen ale lòt kote pou jwenn tout sèvis sa yo. Gen demach k ap fèt pou Depatman Nò a vin gen 3 ou 4 ofis konsa, menm jan sa déjà fèt nan Pòtoprens. Prezidan an fè konnen sa pral reyalize anvan fen lane a, e pa sèlman pou nan Nò, kivedi pral gen youn senkantèn ofis konsa nan tout peyi a. Bravo pou desantralizasyon sa a ki te reyèlman nesesè pou pèp la. Pandan pasaj li a nan Plèn di Nò a, li te di li pral sèvi ak teknoloji pou fè peyi a vanse. Jan sa kòmanse a, m kwè nou ka repete pawòl ki di « *Se lavèy fèt nou ka konnen si fèt pral bèl.* »

Oktav : Bon jan bagay, monfrè Seza! Pale mwa d sa.

Seza : Tout anba youn sèl tonnèl! San fos modesti, nou ka di ak wot vwa: *« Sa se twòkèt la, chaj la dèyè !* » Bravo Ti David! Ou bay Goliat youn gwo so. Se apèn 2 mwa ou genyen epi pou tout inovasyon sa yo kòmanse? Enben, ou te gen rezon diran kanpay la lè w te di ou pral inove a. Apa chanjman an devni reyalite. Si souflantchou nan kapital la pa anpeche w aji, nou mèt gen lespwa ke pandan kenkena w la, a

Ale nan paj 14

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:21 AM Page 13

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Le cas Dede ou le racisme à l'Immigration de Trudeau

Par Dan Albertini

Entre **()**. *Si l'ONU coule, que devient l'OEA-CARICOM à la charte soumise ? Fermons les ().*

Approuvée par sélection au Québec, l'Immigration canadienne lui refuse l'accès à des études supérieures. Amah Dédé travaille pour les Nations Unies. De Gland VD, en Suisse, envoyée au Ghana malgré et aujourd'hui en Afrique du Sud, elle veut se forger une solide formation, associée à son expérience internationale, en vue d'une expertise. Une lettre lui parvient en réponse : «*Avis favorable à votre demande de certificat d'acceptation du Québec (CAQ) pour études* ». Puis, de l'Université de Sherbrooke : « *j'espère avoir l'immense plaisir de vous accueillir, madame, parmi la communauté universitaire de Sherbrooke* ». *La Trudeauma-nie.*

C00064611. Le dossier est refusé par les officiels du Canada. Ce Canada critique pourtant l'administration U.S. de Trump sur une base de discrimination et de racisme. Amah Dédé est Africaine, vivait à Gland, en Suisse coopérante du Canada. Elle est jugée inapte par Ottawa, pourtant plus ouvert, dit-on. Doit-on conclure à un phénomène de *falsification politique* de la part de l'administration Trudeau qui ne bouge qu'-en faveur des gens-dits homosexuels, transgenres, rejetant ceux, Noirs hétérosexuels ? Le mur de Trudeau est virtuel, mais réel !

dan@danalbertini.co

Montréal déformation sociétale pour cacher ~~III~~ Bras

Par Dan Albertini

Entre (). Si l'hétérophobie n'est pas clair, comment l'homophobie l'est-il alors ? Fermons ().

Montréal : Documentaires qui dénoncent, index qui pointe, clichés éculés trompeurs. Pointer, dénoter ailleurs, objectif ostraciser, cacher les mœurs simultanées. Une ville moderne, ville où l'interdit est pour lui mais, plus que le privilège, le droit est pour l'autre. Le touriste, le visiteur, l'investisseur, Rio ignorent une réalité qui sied à la taille de Hochelaga, cachée par Montréal.

Si le *politico-médical* prononce ses *exéats* afin de vider les lieux, c'est que la *Montréalaise* se vante de ses institutions internationales, de ses centres de recherches universitaires, de ses hôpitaux aux vocations inversées, de ses ambitions politiques, de son caractère dit de laïcité évacuant *les bonnes sœurs*. Montréal critique ainsi les autres et dévoile l'ADN problématique, soit les malformations issues de société Tchernobyl, de Fukushima, *etc. Mais, …Hochelaga* !

Tout ceci cacherait ou renierait un *Bloc… camouflé*, hyper sécurisé, hébergé à la croisée du Tunnel L-H Lafontaine, *de ~~III~~ bras ou de ~~II~~ têtes*, *ce que le cinéma classerait : film de zombis en éveil, d'-horreur ou de morts vivant exhumés*. Serait-ce un cauchemar d'-employés exténués en situation de détresse psychologique, cela prendrait-il un badge spécial pour y aller voir, silence absolu ? Secret professionnel pour travailler là où l'humilité vous forge pour y avoir travaillé, Montréal aurait-elle honte de sa réalité ? Cache-t-on à coup de budget de recherches infertiles, il ne faudrait surtout pas que l'-étranger le sache ? *Savoir où l'on cache l'anti-Montréal-ville-intelligente*. Une source aurait soutenu. Pareille existence serait *l'anti-glasnost* étalé du Québec. Un ancien résident de Saint-Hubert aurait soutenu la version « *trois bras* » cachée dans sa famille. Les autorités tiendraient pour irresponsable la divulgation !

Cette *Montréalaise* renfermerait-elle en véracité, en fiction ? Le cas échéant, le but n'est de mettre dans l'embarras *une personne* affectée dont certaines techniquement idiotes, feraient dans une situation mythologique, *de minotaure,* quand la toile cybernétique propose l'insolite monstrueux ailleurs, souvent fait de montages truqués ? La question à savoir si cela fait dans la réalité cachée d'une ville dite intelligente, de projet d'intelligence artificielle collective, mérite d'être soulevée, car l'ignorance ne tient lieu d'intelligence. Il faudrait, en effet, savoir pourquoi et d'où vient ce ~~II~~ têtes, ce ~~III~~ bras, *cette tête-au-ventre*, si cela s'avère notre réalité. Cela durerait combien de temps alors dans cette ville en devenir d'intelligence ? L'OMS est-elle en fait au courant de cet aspect pseudo-montréalais, quand *le bas-d'cartiergai* de la rue St-Catherine présente à plus d'un coin de rue, des gestionnaires itinérants en santé mentale et de services sociaux, pour *exéatés* de sanatorium et du bagne, en crise psychotique? Notons que la loi Trudeau de la *mort-assistée,* l'équivalente de l'-exécution par assistance-médicale pour faute pénale, va ouvrir en drogue légale la possession et la culture limitée par famille. Ce qui n'empêchera les rassemblements familiaux, donc un élargissement de la consommation. *Moscou aurait-elle gardé silence en critiques, ou le fait-elle en langues slaves non traduites* ?

Montréal-*citée* critique souvent l'inspiration new-yorkaise, de Bay-Street pour des affaires de pauvreté inhumaine honteuse. Viger près du CHUM parle a contrario d'elle-même. Que nous cache alors cette métropole arrogante quand, aujourd'hui encore, les dangers de migration de BPC menacent dans l'exercice d'extension d'une ligne de transport souterrain ? Quand plus d'un *syndic* partent, forcés, en situation de scandales de corruption. *What's next ?*

dan@danalbertini.co

4 porte-paroles au Palais national; une feuille de route pour le ministère de la Communication, pourquoi faire ?

Par Claudy Briend Auguste

On n'a pu s'empêcher de rigoler en prenant lecture, lundi dernier, de la feuille de route que le Premier ministre Jack Guy Lafontant a remis au ministre de la Culture et de la Communication quand ce dernier, selon toute vraisemblance, s'est fermé depuis quelque temps dans un mutisme absolu. Au moins, trois événements marquants se sont succédés sans le moindre signe apparent de l'existence d'un tel ministère appelé à véhiculer les messages. M. Lafontant, voudrait avec Limond Toussaint, fixer les orientations politiques du gouvernement, écrit-il, en matière de la Culture et de Communication. Deux entités, notamment la section Communication dont des taches essentielles seraient actuellement dévolues à quatre personnalités attachées directement à la présidence de la République. Quand l'un des porte-paroles donne la position officielle de l'administration Moïse-Lafontant, se demande-t-on maintenant, quelle est l'utilité de disposer d'un autre organe de communication pour faire passer le même message, le plus souvent super flatteur ?

Si cette fonction n'existe que de nom, alors pourquoi garder encore un pensionnaire de plus sur le maigre budget national quand cet argent pourrait donner davantage de petits plats chauds à nos pauvres déshérités de la Grande-Anse. Le prêtre-ministre, exactement une semaine après l'« *incident de l'Arcahaïe* », non seulement, devait être le premier à informer la nation de cet incident, le soir même, mais n'a jusqu'à présent, une semaine plus tard, lâché un seul mot. À ce que sache *Haïti-Observateur*, il ne serait pas en déplacement à l'étranger. Son mutisme donne lieu à des divagations sur les réseaux sociaux quand on sait que pour être un ancien prêtre, ses mots placés dans le dossier nébuleux de l'Arcahaïe pourraient se révéler «*convaincants* ». Nous sommes tous à le recherche de la vérité, car quiconque aura menti à la Nation mérite son châtiment. M. Toussaint, qui

Le prêtre défroqué Limond Louissaint, nommé ministre de la Culture par Jovenel Moïse.

s'est borné à bien jouer son rôle de titulaire de la Communication, s'est gardé de se prononcer sur un dossier qui risque de discréditer toute l'administration Moïse-Lafontant. Néanmoins, le ministre ainsi que les quatre porte-paroles de la présidence laissent le champ libre à des spéculations faisant croire que nous habitons tous un pays de comédiens et dirigé par des acteurs avides de mélodrames. On reprochait déjà à l'ancien ministre de la Communication du gouvernement de transition son laxisme, au point de ne pas être informé qu'Haïti participait, à Manille, en janvier dernier, au concours pour le titre de Miss Universe.

L'annonce de grands événements sur la scène internationale, tels le vote d'Haïti à l'OEA, refusant d'appuyer la condamnation de son bienfaiteur, le Venezuela et son expulsion de l'organisme régional, n'a été nullement reprise pour le grand public, avec détails à l'appui, par le ministère de la Communication. Le prête-ministre de la Communication tèt kale bis n'a pas non plus informé la nation de la décision du Conseil de sécurité de l'ONU de l'envoi d'une force de police, suite au retrait de la MINUSTA, en octobre prochain. Voilà autant de points et de faits saillants qui nous portent à demander qu'avec la présence de quatre porte-paroles au Palais national, quel est concrètement le rôle d'un ministère de la Communication en Haïti ? Est-ce une feuille de route griffonnée sur un papier volant, qui pourrait redéfinir la mission d'un ministère qu'une loi d'accompagnement aurait déjà été fixé, s'il en existe un. D'ailleurs, pour parodier l'ancien président Michel J. Martelly, « *un ministre de la Communication est un menteur* ». Serait-ce cette réflexion qui hante encore l'esprit de M. Toussaint jusqu' à prendre ses distances par rapport aux investigations en cours sur l'incident de l'Arcahaie, un dossier dont Me Ocnam tient à cœur et dont il n'arrivera peut-être jamais à une conclusion éclairée.

Sans venir, comme à l'accoutumée, avec des données numériques permettant de bien tirer des conclusions, le Premier ministre Lafontant a élaboré dix-huit (18) points dans sa feuille de route, laquelle recommande, écrit-il, au ministre de la Culture et de la Communication, en premier lieu, de travailler avec les groupes et structures concernés en vue de la création, organisation et fonctionnement de la Haute Autorité de l'Audiovisuel. Cependant, il n'est nullement figuré dans cette nouvelle recommandation les mécanismes pouvant aider à y parvenir.

Dans cette feuille de route, les points sont entrelacés et ce que le PM Lafontant affirme partager avec M. Toussaint relève purement de l'utopie. « *Publier le baromètre de qualité du service public* », n'a-t-on pas récemment installé l'éminent avocat Me. Josué Pierre-Louis à la tête de l'OMRH (Office de Management et des Ressources Humaines) ? Nous pensons qu'il revient également à cette entité étatique d'élaborer et de diffuser des rapports sur la performance du service public. De toutes les recommandations de Jack Guy Lafontant à Limond Toussaint, il est important de souligner le point sur le fonctionnement des médias publics, très décriés de nos jours. La RNH (Radio nationale d'Haïti) a perdu de son aura, et si ce n'était pas écrire pour écrire, avec la propagande qui gagne les réseaux sociaux, comment le ministre de la Communication pourrait-il parvenir à « *faire une meilleure gestion des médias d'État et travailler à ce qu'ils deviennent des médias de services publics* ». Sur ce point encore, M. Lafontant est mal parti avec le retour des mêmes têtes.

Tout compte fait, cet « *édit* » de Jack Guy Lafontant n'est nullement applicable, malgré que les substantifs soient identifiés. Les points de cette feuille de route empiètent sur les descriptions de taches des autres ministères. Le PM aurait oublié que la protection des œuvres littéraires, scientifiques, artistiques et culturelles du pays relève directement des Droits d'auteur, non pas du ministère de la Communication. Si tous ces 18 points devaient être mis en application, il ne resterait aucune activité pour les ministères du Tourisme, de l'Environnement... Nous craignons bien peur que le noble objectif que dit poursuivre le gouvernement de Moise-Lafontant en distribuant à qui mieux-mieux des feuilles de route, ne soit qu'un vœu pieux, avec un budget d'investissement déficitaire basé sur des prévisions illusoires. Du diseur à l'éloquence, l'élégance n'-est plus de mise si les paroles données n'ont suivi d'aucun effet.

cba

APARTEMENT À LOUER/
APPARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: $1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:21 AM Page 14

Kreyòl

soti nan paj 12

sètadi 5 an manda w la, peyi Ayiti pral benefisye anpil bagay!

Oktav : Apali papa! Pèp la pa t pran nan presyon e l vote mounn li te kwè ki kalifye a. Nan Nò, nou te vote kandida pèp la, sètadi mounn nou konnen ki kapab fè kesyon yo mache, san demagoji. Antretan, nou gen youn bann demagòg nou voye reflechi pou yo sispann radote. Se nan sans sa a nou te vote 3 senatè pou reprezante nou nan Chanm Sena a :

Senatè Nawoun Maselis ki pran pòs le 9 janvye 2017 e ki gen manda jouk pou lane 2022. Se youn militan zele ki te pwomèt li pral reprezante Gran Nò a avèk tout nanm li pou depatman an ka vin pi anfòm. Lè Prezidan Moyiz te vin Laplèn di Nò a, msye te akonpaye Chèf la. Travay la fèk kòmanse.

Senatè Dyedòn Etyèn Lima se manman nou. Li konn doulè pitit li yo. Se nan sans sa a nou tout te fè youn sèl pou n te vote manman nou ki toujou la pou pran swen nou. Se pa vrèman san rezon li fè konnen : *« La lumière vient toujours du Nord!* » Wi, limyè a toujou soti nan Nò peyi a, paske nou konnen sa n ap fè ak bon jan solidarite, tèt ansanm. Se lespri sa a ki penmèt nou reyisi byen souvan paske nou fè bagayyo an konnesans de kòz. Madanm sa a se youn mounn ki gen fanm sou li, kòm yo di. Se youn politisyèn ki byen ankadre, youn antreprenèz ki te konn travay avèk Prezidan Jovnèl Moyiz pandan yo tou 2 te gen reponsablite yo nan Chanm Kòmès nan Nò ak nan Nò d Ès. Younn konnen lòt nan domèn sèvi pèp la. Senatè Dyedòn gen non ki reyèlman fè dekabès. Mwen konnen n ap mande pouki rezon mwen di pawòl sa a? Mezanmi, koute m byen, annou dekonpoze non an pou nou wè bote l. An premye, li gen « Dye » ki se Papa nou e ki konn tout bezwen nou. Epi « Dòn » nan sans franse a ki vle di « bay ». Kidonk, *Dieudonne,* Bondye ki bay. Se youn fanm sensè, sèvyab, charitab, lwayal, demokrat e konpreyansif tou. Li se pitit 2 peyizan ki, selon sans mo a, te antreprenè tou. Se nan men yo ke Dyedòn jwenn kalite li genyen yo. Li se youn chanpyòn nan dirije, paske l kwè nan lavi sosyal. Se youn kwayan ki aplike 10 kòmandman yo. Kanta pou devouman l, se pa pale, paske li pa nan pran wout kwochi. Li renmen ale dwat obi pou l fè gòl la. Youn fanm total-kapital! Pou nou, se youn Sanite Belè ! Youn Katrin Flon, e latriye. Nou konnen li pral regle zafè Gran Nò a paske nou voye l anndan Sena a pou sa menm. Pa gen mounn k ap vin kowonp li, achte l anba tab. Se youn fanm ki gen tout kalite nesesè pou l pèse pou nou, e pou tèt pa l tou. N ap swete l bòn chans, e nou konte anpil sou li. Imajine sa, se li menm sèl fanm kouraj nan tout sans nan pami 28 senatè gason! Se li menm k ap fè la diferans, jan yo di l nan lang franse a. Fanm fò nan domèn administratif e ki konn devwa l. Epi l konnen 2 « yen » : **genyen** ak **plenyen.** Se mounn ki gen *dinamism*, kivedi li se youn flanm nan aktivite adwat agòch, li pa nan pale mete la (PML). Depi l leve nan maten, li sou aksyon –pozitif.

Senatè Jan Mari Ralf Fetyè pral degaje l tou pandan 6 zan nan palman an. Li gen pou l kite an 2023 paske l te kòmanse 29 janvye 2017. Li pral fè tout sa l konnen pou l travay avèk 2 lòt senatè yo pou voye Gran Nò a monte pou kenbe prestij li ak lonè l tou.

Seza : Nou voye monte 12 depite valab pou pote Gran Nò a sou do yo paske se youn devwa sivik. Nan Piyon, Rankit ak Laviktwa se Depite Pitè Kasten ki reprezante rejyon an. Nan Sen Rafayèl se Depite Jan Wilfrid Bòjela k ap degaje l tankou Mèt Jan-Jak. Nan Akil di Nò se Rodne Chal ki pran mayèt la pou reprezante tout mounn nan zòn lan. Nan Dondon, kote mounn yo gen gran don, se Èmojèn Danyèl ki la pou defann yo nan palman an. Nan Okap, vil mèvèy la, se Jan Etyèn ki pran mayèt la pou l travay nan sans popilasyon an. Mwen pa konnen si se fanmi senatè Dyedòn. Antouka, yo pral fè youn rasanbleman pou voye Gran Nò a monte. Nan Pò Mago se Filome Ilè Fanfan ki reprezante mounn yo. Nan Lenbe ak anba Lenbe, se Lwi Frandi ki vin fè travay li pou ede rejyon an. Nan Grann Rivyè di Nò, se Jak Jilimyòs ki pran responsablite l pou l travay pou popilasyon an. Nan Pilat, se Wòm Perilis ki pran angajman pou l fè travay la jan sa dwa. Nan Plèn di Nò ak Milo, se Klod Lesli ki reprezante tout mounn nan zòn lan. Nan Katye Moren, se Ezayi Pwofèt ki pral fè tout sa l konnen pou ede popilasyon an. Nan Bòyn, se Jera Sen Jis ki di fòk li wè jistis pou popilasyon an ki nan bezwen. Nan Limonad, se Tètiyis Tanis ki monte pou l fè konnen Limonad la pa gen sik pou popilasyon an bwè l. Se pou chanm depite a ede l pou l jwenn sik pou Limonad la. M espere m pa manke younn.

Oktav : Byen si, ou manke younn. Ou bliye Plezans. Mounn Plezans t ap pran plezi ak ou. Mwen kwè KEP a poko fin travay sou dosye eli a. N ap tann, men fòk yo konnen nou pa ka tann jouk nou tounen pwa tann. Antouka, n ap mande majistra eli yo pou yo tout mete tèt yo ansanm pou yo netwaye tout vil yo, paske nou pa fouti viv nan salte. Nou menm Nòdis, nou se lanmè, nou pa sere kras. Nan Akil di Nò, se Ziki Deselimon Rebekalin; Nan Sen Rafayèl, se Sèj Sajous ; Nan Dondon, se Erez Elijèn ; Nan Rankit, se Edlen Filip; Nan Piyon, se Viktoren Nikola; Nan Pò Mago, se Jan Klod Vòltè; Nan Basen Ble, se Betòl Jòj; Nan Plezans, se Rachèl Piwono; Nan Pilat, se Gregori Etyèn; Nan Grann Rivyè di Nò, se Jovnèl Jan; Nan Laviktwa, se Jan Jinyò Ogis; E nan Lenbe, se Gibson Jozèf.

N ap swete tout diyitè sa yo bòn chans nan travay yo ki pa lejè; nou konnen se youn gwo chay ki sou zèpòl yo.

Seza : Youn delege se youn moun ki reprezante gouvènman santral la e ki genyen youn gwo responsablite sou do l pou fè kesyon yo jan sa dwa. Li pa eli, se nonmen prezizan nonmen l, men li dwe fè travay li san devyasyon paske « *an mwens akasan, y ap mete siwo pou li*. » Chak nan 10 depatman yo gen youn delege. Pou Nò a, se Antonyo Jil ki nonmen depi mwa Mas 2017. Li gen pou l pwouve kalite l. Ann kanpe la, paske moun yo bezwen pran wout la pou y al Latibonit. Se te youn plezi pou n te sèvi yo.

Jan Bèbè
19 avril 2017

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:21 AM Page 15

LES GROS BAILLEURS DE FONDS DU CANDIDAT TÈT KALE EN PLAINE DÉCONFITURE

Avec Jovenel Moïse au pouvoir, les bourgeois sont tenus à l'écart…

Par Léo Joseph

S'agit-il d'une révolution ou d'un état d'âme épisodique ? Les bourgeois ont eu l'occasion de payer les factures afin de faciliter l'installation de Jovenel Moïse au Palais national. Mais ils n'ont pas le droit de participer au gouvernement issu de la victoire de tèt kale, ni surtout d'occuper les hautes fonctions administratives autour desquelles ont été menées d'intenses négociations durant la période postélectorale. C'est le nouveau protocole politique, de toute évidence imposé par les parlementaires qui ont mis tout en œuvre pour accaparer tous les compartiments du pouvoir, provoquant l'évanouissement du rêve immense d'accéder aux positions longtemps convoitées par les nantis. On ignore encore si la nouvelle donne est imposée par les parlementaires, de concert avec Jovenel Moïse ou si le président de la République a été forcé de plier sa queue entre ses pattes et d'accepter le diktat des membres des deux Chambres.

Le député Cholzer Chancy, l'autre gardien de la porte qui mène au pouvoir.

En effet, cet esprit qui prévaut au Parlement a coulé la candidature d'Olivier Barreau comme Premier ministre, et qui avait été le choix suggéré par la société civile et la classe des nantis. Aucune considération n'est entrée en ligne de compte par rapport à ce qu'aurait pu être un gouvernement dirigé par M. Barreau. Ni aucun critère établi n'a été évoqué pour écarter sa candidature. Dans les milieux proches du Parlement et au sein du régime tèt kale, on parle de la nécessité de sauvegarder les prérogatives du pouvoir pour les « *fils authentiques*» du pays, sans doute un message codé pour signifier que la jouissance du pouvoir politique doit être réservée exclusivement aux fils et filles financièrement moins pourvus du pays. Dans ce cas, ce serait le retour aux vieux démons qui ont, dans le passé, dominé la vie sociale et politique du pays, retardant le développement national et limitant les possibilités de lancer la nation sur la voie du développement durable et la démocratique, en sus de maintenir le peuple dans l'ignorance et la médiocrité. Indéniablement, un tel concept du pouvoir favorise l'incompétence qui semble gagner du terrain, d'un gouvernement à l'autre, au cours des dernières décennies.

À la lumière de ces faits, on ne peut s'empêcher de craindre l'avenir, car quand nos politiciens, particulièrement ceux qui sont aux commandes, se laissent guider par un esprit partisan aussi crasse, tout le discours démocratique véhiculé ici et là est totalement dépouillé de son sens objectif. Cela signifie qu'une certaine catégorie de citoyens est reléguée à un certain niveau politique et qu'ils doivent se confiner dans un espace social donné. Au moment où l'on croyait Haïti lancé vers l'égalité de chances pour tous, les agissements de certaines catégories de ses citoyens semblent vouloir ranimer les tares qui ont, au fils des deux siècles, alourdi les pas de la nation vers la démocratie et le progrès politique et social. Après l'expérience de la mise en place de l'administration Moïse-Lafontant, et la manière scandaleuse dont nos parlementaires ont manigancé le processus, le peuple a pour devoir d'exiger un remélange des cartes. Car la nation ne peut subir la mise au rencart de ses fils hautement qualifiés pour diriger la barque nationale ou pour participer au grand mouvement de développement national, simplement parce qu'ils appartiennent à une certaine catégorie.

La Constitution ne préconise aucune exclusion

Dans la foulée des dernières manigances orchestrées par le Parlement autour de la formation de la première administration de la présidence de Jovenel Moïse, les authentiques filles et fils d'Haïti ont l'obligation de se mettre sérieusement au travail en vue d'apporter le changement qui s'impose. Car, il y a un grand nombre d'Olivier Barreau qui se voient barrer la porte d'entrée dans l'administration publique au niveau où leur participation fera la différence. Il est vrai que certains citoyens aspirent aux hautes fonctions administratives parce qu'ils sont attirés par les avantages attachés ces responsabilités. Mais dans le même registre, il existe d'autres qui se soucient du bien public et qui souhaitent mettre leur talents et expériences au service de la nation. Dans la pratique du pouvoir, en Haïti, trop souvent il est démontré que ceux qui sont compétents, capables et intègrent sont délibérément écartés, ouvrant la porte grande à ceux qui entraînent la nation vers la catastrophe; ou qui font se perpétuer l'injustice, la maladie, la misère et le sous-développement.

Le sénateur Youri Latortue, président du Sénat, un des gardiens, de la porte qui mene au pouvoir.

S'il faut laisser le champ libre à ceux qui ont manigancé la formation de l'actuel gouvernement pour qu'ils rééditent leur forfaiture, il faut alors craindre que jamais ceux qui, comme, par exemple, Réginald Boulos ou d'autres répondant à son profil, ou encore qui sont appuyés par la société civile et les couches aisées du pays, ne seront jamais parvenus au fait de leurs légitimes ambitions. Car, filles et fils d'Haïti, la Constitution leur assure tous les égalités des chances à tous les niveaux.

C'est triste de constater que la majorité des membres des deux Chambres a participé à ce projet qui fait la honte de la nation; au lieu de prendre la noble initiative d'aider à doter le pays de hauts fonctionnaires compétents et intègres, capables d'œuvrer pour le bonheur de tous les Haïtiens. Et non pour devenir partie prenante de cette vaste conspiration consistant à collaborer avec l'exécutif en vue de dépecer les contribuables.

Les élus du peuple, qui sont appelés à défendre l'intérêt de leurs votants ne doivent pas prendre leur silence comme une acceptation du brigandage auquel se livrent sénateurs et députés, se jetant à bras raccourcis sur les maigres ressources du pays et s'enrichissant à qui mieux-mieux, tandis que des victimes de l'ouragan Matthew sont confrontées à la famine, passent la nuit à la belle étoile, en sus d'être privées de moyens de reconstruire leurs maisons détruites. Les parlementaires mènent une vie luxueuse financées par des avantages qui leur sont dispensés dans l'opacité totale, alors que des employés de l'État, notamment des enseignants, des policiers et d'autres salariés de la fonction publique passent des mois sans toucher leurs paiements.

Somme toute, la démocratie permet à tout un chacun de participer pleinement à la vie politique du pays, sans exclusivisme. Elle favorise le renouvellement des cadres politiques, selon les principes établis par la Constitution. Ceux qui inventent des moyens détournés pour imposer leurs choix invitent des gens mal intentionnés à recourir à des moyens anti démocratiques pour satisfaire leurs ambitions. Quand la porte d'entrée au pouvoir est verrouillée par des élus corrompus, empêchant à ceux qui veulent y accéder par des méthodes légales de jouir pleinement de leurs droits constitutionnels, ils ne se rendent pas compte que certaines gens se laissent séduire par l'idée de se donner d'autres moyens pour atteindre leurs objectifs. Il nous reste à espérer que les parlementaires haïtiens se ressaisissent à temps pour éviter l'entrée en colère d'un peuple fatigue de ces pratiques barbares.

1 bdrm & studio apts for Rent
Located in Upper Darby, PA 19082
Utilities included (not electric)

Call: 610-352-5975 1ve msg or
610-342-5914

Journal 19 - 26 avril 2017:HO 4/19/17 4:21 AM Page 16

ARTS & SPECTACLES

Le compas direct et la nouvelle tendance des promoteurs haïtiens, un véritable mélo drame

Par Robert Noël

La créativité est le fruit de l'imagination fertile. Elle permet de produire de nouvelles idées dans le domaine artistique, littéraire ou encore dans toute discipline exi-

Richie, maestro-batteur et fondateur du groupe Klass.

geant une habilité cognitive. Le succès d'un artiste, d'un groupe d'artistes ou d'un promoteur dépend d'elle. On remarque qu'une dérive prend forme dans l'industrie musicale haïtienne, particulièrement dans l'univers konpa dirèk. Il s'agit de nouveaux concepts créés par les promoteurs haïtiens, qui, selon des observateurs avisés, contribuent à la descente graduelle de ce genre musical.

L'irrationalité des décideurs du marché musical konpa dirèk en Amérique

Gazzman Couleur fondateur du groupe Disip.

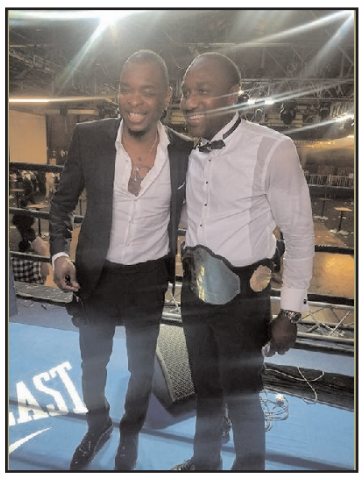
Certains des promoteurs semblent perdre la raison puisqu'ils organisent des soirées où, à tribord et à bâbord, ils décernent des ceintures de champion ou des clés à un

La ceinture de champion de Klass montrant la photo d'une couronne couronne

chanteur d'un groupe ou à un orchestre. Cela a commencé avec Gazzman « Couleur » Pierre, chanteur du groupe Disip. Com-

ment imaginer qu'un promoteur puisse titrer une soirée « *Tripotay Klé Konpa* » à Miami et qu'un autre ait érigé un ring de boxe servant de podium à l'occasion de la double affiche Klass/Disip, qui a eu lieu au Club Amazura, à Queens, New York, le samedi 15 avril 2017. Cela fait seulement huit jours depuis que le méga concert « La nuit du kompa » de Bercy /Paris a été présenté et a bénéficié de l'attention de plusieurs continents.

On ne comprend pas la lo-



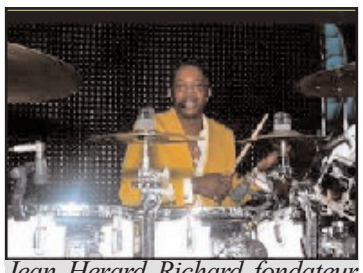
Richie et Pipo du groupe Klass.

gique de ces promoteurs en Amérique qui font croire qu'ils assurent la promotion du konpa dirèk tout en contribuant à sa dégénérescence. Cette nouvelle formule de distribution de ceintures et de clés ne fait pas avancer le konpa dirèk. La formule que ces promoteurs adoptent aujourd'hui remplace le concept de remise de tro-

De g. à d. Richie et Arly

phées ayant cours à travers le monde, dans toute industrie musicale structurée. On n'aurait jamais pensé que le promoteur de New York serait plongé tête baissée dans l'irrationalité, là où des promoteurs sans grande vision l'ont conduit. Nous le connaissons très bien depuis des années et savons que son intelligence le démarque du lot des promoteurs insensés.

N'est-on pas en droit de dire que ces promoteurs sont à cours d'inspiration ? En plus de tout cela, un jury a été constitué pour décider du champion de la soirée. Les trois membres de ce jury sont très connus et sont liés d'une façon ou d'une autre au business de la musique. Cubano, un des trois membres du jury, n'a pu être présent à Amazura à cause d'un accident mineur de voiture survenu en allant au club. Il a dû attendre l'arrivée de la police jusqu'à deux heures du matin pour que le constat soit fait. Un tel fait a été légale-



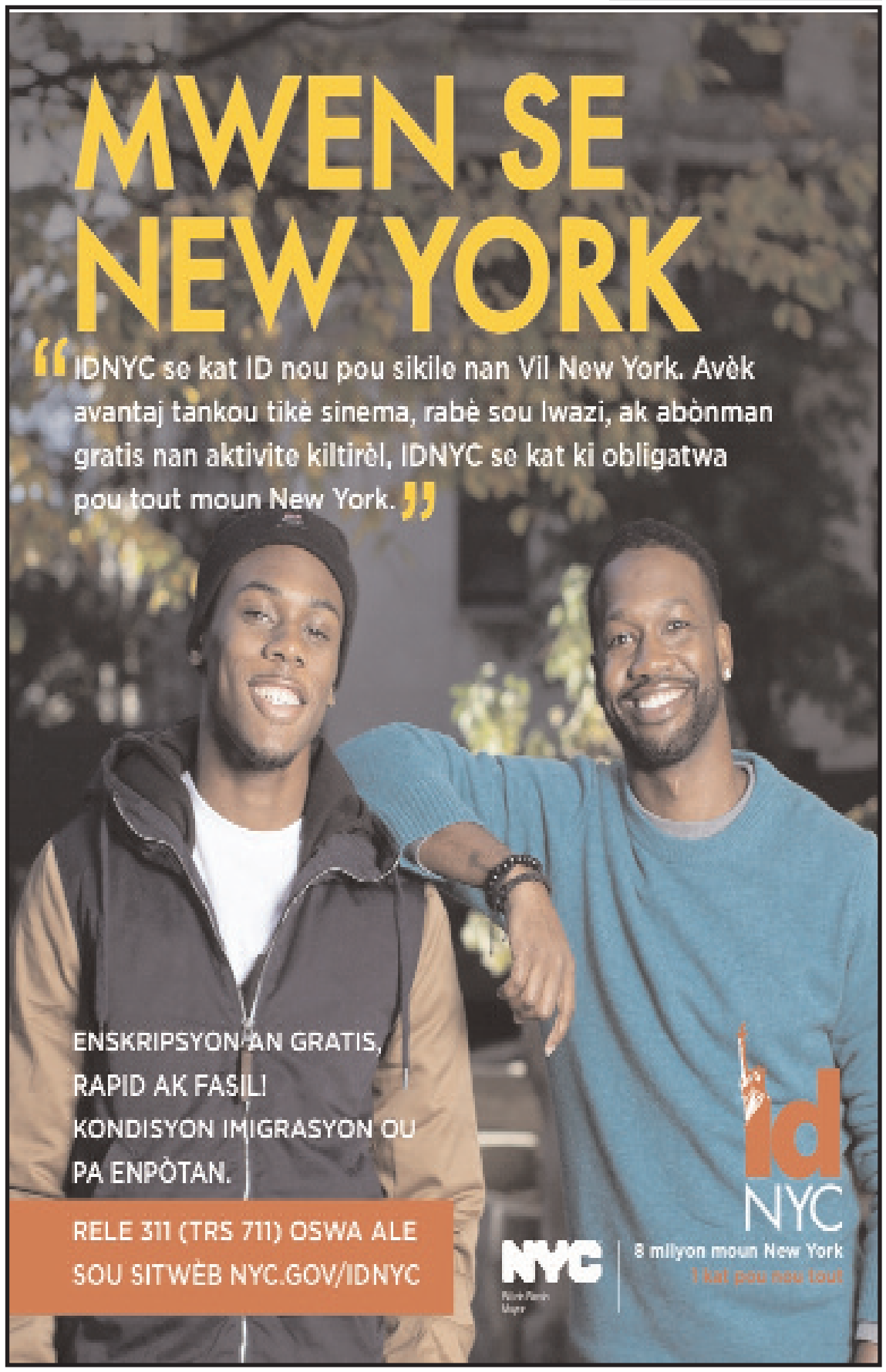
Jean Herard Richard fondateur maestro et batteur du groupe Klass.

ment vérifié.

À qui profite la double affiche Klass/Disip ?

Ni Klass, ni Disip n'a choisi le for-

mat que leur ont proposé l'organisateur de cette soirée. L'enjeu dans cette affaire est l'argent offert par le promoteur. À bien regarder, le groupe Klass n'a pas vraiment besoin de la ceinture de champion de boxe WHMI puisqu'il défraie la chronique depuis septembre 2013. Il occupe une meilleure position que Disip sur l'échiquier musical haïtien. À qui donc profite ce genre de soirée ? Evidemment à Disip qui, après l'excellente production de son nouvel album *Klere Yo* et avec l'assistance musicale de Dener Ceide, a gravi l'échelle de la compétition. Ce groupe vient d'avoir sept (7) ans sur la scène HMI (4 avril 2010-4 avril 2017). Il a connu un court moment de gloire, puis a sombré dans l'oubli. Il est ressuscité avant Pâques 2017.

Le groupe Klass joue encore le rôle de bon samaritain. Il avait aidé Nu Look à sortir des ténèbres, après la double affiche KLass/Nu Look qui eut lieu au Club Amazura. Même si Arly Larivière dit souvent que « *ti bagay Amazura a ap la pou lontan* », Klass lui avait apporté l'assistance dont il avait besoin, lors, pour sortir du marasme. Richie s'attendait à une deuxième rencontre KLass/Nu Look, un rêve qui n'a jamais été concrétisé. Une telle affiche n'est plus

Suite en page 7